



CINÉMA
Public Enemies: bye bye
mon gangster
Page B 3



C'EST LA VIE !
Les liaisons dangereuses:
l'amour au temps de Facebook
Page B 10

WEEK-END



L'œuvre *Voisins* de Francis Montillaud, des maisons jumelles colorées, parachutées devant l'entrée du métro Mont-Royal.

PHOTOS JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Ici
et là

Jardin secret

Seul témoin du XVII^e siècle dans le Vieux-Montréal, le jardin du Vieux-Séminaire des Sulpiciens ouvre ses portes aujourd'hui pour une visite de ce trésor rarement accessible au public. On pourra découvrir ceux qui furent les seigneurs de l'île de Montréal pendant près de deux siècles. Guidatour mène la visite: 15 \$. Réservation: ☎ 514 844-4021, angele@guidatour.qc.ca. Tous les vendredis jusqu'au 4 septembre, la compagnie propose aussi des visites guidées sur un aspect inusité du Vieux-Montréal. www.guidatour.qc.ca.

Lasso et rodéo

Le dixième rodéo de Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, près de Québec, se donne en spectacle tout le week-end, dès ce soir. Ce sont plus de 200 compétiteurs provenant du Québec, de l'Ontario et des États-Unis qui offriront leur performance et se disputeront les honneurs dans les classes de rodéo, de gymkhana et de derby d'attelage. Les soirées seront animées et dimanche matin, une messe western est célébrée. www.rodéosjc.com.

Grosse-Île à pied

Cette semaine marquait une première au Lieu historique national du Canada de la Grosse-Île-et-le-Mémorial-des-Irlandais, au large de Montmagny. Pour la première fois depuis les années 80, les visiteurs peuvent marcher d'un bout à l'autre de cette île de quarantaine. Pour le 100^e anniversaire de la croix celtique, cela donne le ton à une foule d'activités tout l'été. www.grosseile.ca.

Vino pour la route

Toute une fin de semaine de dégustation se profile sur la Route des vins de Brome-Missisquoi. Demain, 14 vignerons offriront gratuitement une dégustation de leurs élixirs. Ils les accompagneront de fromages fins et certains d'entre eux organiseront des visites de leur vignoble. Une bonne occasion de goûter la région! www.laroutedesvins.ca.

Cowboys au Vermont

Trois grosses semaines de festivités se dessinent dans le Vermont pour le Burlington International Waterfront Festival, qui célèbre le 400^e anniversaire de l'expédition qui mena Samuel de Champlain sur le lac du même nom. Cette manifestation multidisciplinaire explore la culture canadienne-française avec une programmation chargée, dans laquelle se glissent nos Cowboys fringants et Lost Fingers (ce soir). Jusqu'au 24 juillet. www.celebratechamplain.org.

Roues et broue

Depuis quelques années, le musée Redpath de Montréal organise des randonnées à vélo à saveur archéologique dans la langue de Shakespeare. Dimanche, le Stones et Beer Bike Tour commence au musée, passe par le Grand-Séminaire, se lance sur la trace des Amérindiens sur la côte Saint-Antoine, passe par la maison d'enfance de Cohen, pour terminer sa balade en bécane à la Brasserie McAuslan pour une petite broue. De 16h à 20h30. Réservations: ☎ 514 398-4086 poste 4094. www.mcgill.ca.

Émilie Folie-Boivin

No Vacancy, vacances en ville

L'événement Paysages éphémères est passé de sympathique exposition de plein air à véritable réflexion sur l'espace urbain

Il n'y a pas si longtemps, en fait jusqu'à l'an dernier, l'avenue du Mont-Royal avait sa série d'événements estivaux de quartier: ventes-trottoir, Nuit blanche sur tableau noir, sculptures publiques de Paysages éphémères. Désormais, ce dernier, pour sa cinquième édition inaugurée hier, passe au niveau supérieur.

JÉRÔME DELGADO

«C'est maintenant un événement métropolitain reconnu par la ville-centre au même titre que le Festival de jazz, dit Stéphane Bertrand, commissaire pour la deuxième fois. Ça facilite les collaborations, ça accélère les autorisations. Le nombre de partenaires aussi a augmenté, comme la STM qui s'y est jointe.» Seul le financement n'a pas changé. Mais ça viendra, croit celui qui a amené, à Paysages éphémères, profondeur et crédibilité.

Il n'y a pas si longtemps, Paysages éphémères était une sympathique exposition en plein air. Depuis l'an dernier, l'événement a pris du poids en qualité. Il s'agit d'une véritable réflexion sur l'espace public et sur le rôle qu'y joue l'art.

En nombre, c'est relativement la même chose: onze propositions en deux secteurs, le parc des Compagnons de Saint-Laurent (à l'angle de la rue Cartier) et le métro Mont-Royal. La réflexion n'exclut pas les formes séduisantes — «Il faut penser aux gens», dit Stéphane Bertrand en parlant de l'œuvre *Voisins* de Francis Montillaud, deux maisons jumelles colorées, parachutées place Gerald-Godin, devant l'entrée du métro.

Le thème de cette cinquième expo a d'ailleurs tout pour plaire à un grand nombre. *Complet No*

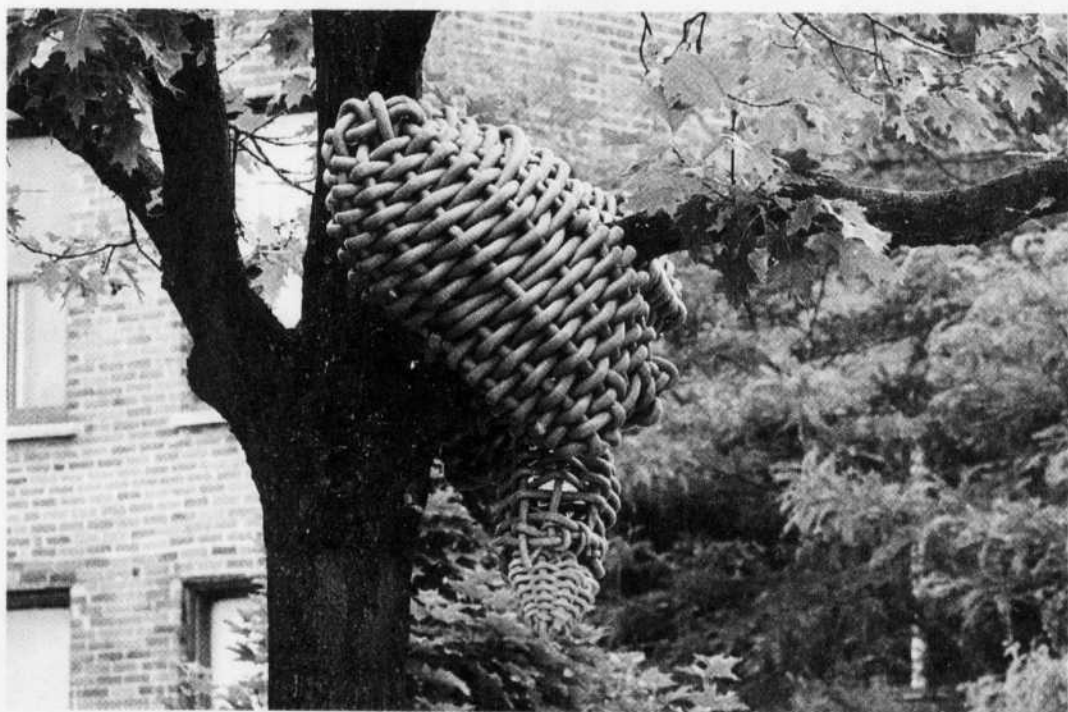
Vacancy est une évocation du temps des vacances, l'idée «que c'est quelque chose de court, d'éphémère», selon le commissaire. Le titre de l'expo est aussi celui de l'intervention du collectif Rita, soit trois panneaux rappelant le motel beau, bon, pas cher.

«Quand on est en vacances, on veut sortir de la ville, explique Stéphane Bertrand. Le *No Vacancy*, c'est anti-urbain, quelque chose de propre à la banlieue, au milieu péri-urbain. On sort de la ville pour consommer des vacances, des paysages clichés.»

Des paysages clichés, les photographes constructeurs que sont Ivan Binet et Colwyn Griffith en donnent à voir des plus fascinants. L'un s'inspire des peintures de Krieghoff, l'autre des cartes postales. Leurs «vues impossibles», «bonbons», sont pour le commissaire le rappel que «le paysage n'en devient un que lorsqu'il est encadré».

Ce regard sur les vacances, critique, est une invitation à «consommer» en ville. C'est peut-être complet, mais ça demeure accessible. Et sans temps mort: un gardien a été engagé pour permettre de visiter le parc des Compagnons la nuit, en dehors des heures légales.

«On comble un lieu, dit Bertrand. Je me suis intéressé à la topographie de l'espace urbain (une place, un parc, un parvis d'église) pour l'occuper généreusement, mais sans le remplir. Je veux que les gens expérimentent l'art actuel. Que ça leur fasse vivre quelque chose.»



Package Deals, d'Uta Riccius, à voir au parc des Compagnons de Saint-Laurent (avenue du Mont-Royal et rue Cartier), à Montréal.

Au parc des Compagnons, ça se traduit sous différentes manières, entre le *Coin du banc* d'Alexandre David, une structure pliable et mobile au bon usage de tous, et les *Labyrinthes* de José Luis Torres et Geneviève Caron, une série de paravents-abris. Le jeu, le repos, l'évasion, la rencontre... Les activités connexes sont multiples.

A tout ce bonheur riposte l'œuvre *Prendre place* de Yannick Pouliot. L'artiste de Québec n'a pas craint de déterrer l'approche de «ces chaises sur lesquelles on ne peut s'asseoir», commentaire qui a fait la (mauvaise) réputation, en 1990, des *Leçons singulières* de Michel Goulet, pas si loin de là, place Roy.

Pour *Prendre place*, «une formidable œuvre in situ», selon les

mots de Stéphane Bertrand, Pouliot est intervenu sur une grande table de pique-nique en béton en y vissant, à l'envers, une autre table et une douzaine de chaises. Impossible de les utiliser.

Ces chaises ne sont pas n'importe lesquelles, elles ont la forme des Thonet, mobilier apparu dans les cafés européens à la fin du XIX^e siècle. Symboles de modernisme et de démocratie, ces chaises dites du peuple sont devenues, avec le temps, des pièces de collection, de musée. C'est ce paradoxe, ce renversement public-privé que pointe l'artiste, agrémenté d'un commentaire sur l'aménagement contemporain.

Activité privée en soi, les vacances avenue du Mont-Royal deviennent publiques. Les maisons de Montillaud, référence

aux *Voisins* du cinéaste Norman McLaren, parlent aussi de ce renversement de statut. Tout comme l'intervention en bois de Julie Charbonneau et Alec Suresh Perera, mettant en relief le parvis, voire la façade et l'institution en entier du Sanctuaire du Saint-Sacrement.

La programmation inclut aussi des projections de films, des interventions nocturnes ainsi que des expos à la Maison de la culture. C'est là et sur les quais du métro que sont exposées les photos de Binet et de Griffith.

Collaborateur du Devoir

■ *Complet No Vacancy*, 5^e édition de Paysages éphémères, avenue du Mont-Royal, jusqu'au 26 juillet. www.paysagesephemeres.com.

WEEK-END CULTURE

Melody Gardot au théâtre Maisonneuve Elle n'a qu'à claquer des doigts

SYLVAIN CORMIER

À des ordres nous sommes, désormais. Melody claque des doigts, et nous claquons des doigts. Et elle claque des doigts souvent dans l'heure trois quarts de son suave, sensuel et délicieux spectacle. C'est son bruit préféré, le claquement de doigts, sans doute parce que c'est un petit bruit pas bruyant. Le bruit cool par excellence. Le son du cool jazz. L'un des premiers sons tolérés, suppose-t-on, pendant la longue convalescence d'après son terrible accident de vélo d'il y a cinq ans. Première étape de sa musicothérapie, sans nul doute. «Si tu m'aimes, Montréal, dira-t-elle à mi-parcours, tu n'applaudiras pas et tu claqueras seulement des doigts.»

C'est la première chose qu'elle fait, en arrivant sur scène. Elle s'amène, haut perchée, avec sa canne et ses talons aiguilles. Déclare que le jazz vient du blues, le blues de la douleur, et que la douleur, elle connaît. Puis elle claque des doigts, tape du talon, en rythme, et illico, tout Maisonneuve est cliquetis. Et c'est parti. Et c'est gagné. Entre Melody et nous, ça clique. L'amour au bout des doigts.

C'était à peu près la même entrée en matière, l'an dernier, à en lire le collègue Bourgault-Côté. À cela près que l'entrée est devenue rituel et Melody Gardot, la star montante du jazz cool vocal. En 2008, son passage au TNM était révélation. Elle s'en souvient. «You broke me for the rest of the world last year and I'm so happy to return to you all...» Le FIJM, à la manière Diana Krall, lui a offert cette année la promotion Maisonneuve, et c'est déjà presque petit pour elle: c'était complet

mercredi. Wilfrid l'an prochain?

Naturelle progression d'une chanteuse destinée au sommet. On est d'accord, à condition de ne pas perdre les petits bruits. At-on entendu et vu des musiciens jouer plus délicatement, plus feutrés que ceux de la fille de Philadelphie? Chacun rivalisait mercredi de discrétion: le vibraphone, la batterie, la contrebasse, le saxo, la trompette. En sourdine, tous. Nocturnes, tous, même à 18h. Fallait parfois tendre l'oreille: vieux plaisir oublié. Surcroît d'attention. Pas un souffle du balcon au parterre.

Melody Gardot ne chantait pas fort, exprès. Sa Nina Simone de voix, cette sensualité d'Eartha Kitt, elle ne les forçait jamais. Ça lui sortait du fin fond d'elle-même, d'un lieu où désir et douleur coexistent. Du fin fond d'elle-même, ce *Deep Within the Corners of My Mind* de la chanson de son deuxième album, la complainte se frayait un chemin jusqu'à la surface: *Who Will Comfort Me?* Nous, on faisait ce qu'on pouvait pour la réconforter. On claquait des doigts. Mais elle prenait Bill Withers et son *Ain't No Sunshine* à témoin: pas de soleil pour l'essulée. On claquait des doigts encore. À la fin, elle souriait, l'ovation de 1500 fois dix doigts était trop nourrie pour ne pas la rassasier un peu. Voire la rassurer. Sinon l'émouvoir. «You're gonna make me cry, Montreal...» Sa version de *Caravan*, au rappel, était la *Caravan* d'une femme heureuse, du haut de ses talons aiguilles, se déhanchant, le pied de micro remplaçant la canne. Elle reviendra, at-elle promis. On sera là, elle n'a qu'à claquer des doigts.

Le Devoir

PAUL CAUCHON

Le groupe CanWest a vendu cette semaine au câblodistributeur Channel Zero de Toronto deux petites stations de télévision, dont la télévision multi-thématique de Montréal CJNT.

L'autre grand groupe télévisuel canadien-anglais, CTV, planifiait pour sa part de vendre trois stations locales, dont une à Windsor, au câblodistributeur Shaw, mais l'entente a avorté il y a quelques jours.

À Montréal, CJNT produit plus de 13 heures de programmation par semaine, des émissions en 15 langues. Pour une partie de sa programmation, elle reprend toutefois les émis-

sions de la chaîne E! (*Entertainment*), émissions très axées sur les potins de Hollywood. Ces émissions doivent disparaître des ondes de CJNT à l'automne.

L'autre station vendue par CanWest est CHCH de Hamilton.

Ces ventes et ces tentatives de vente surviennent alors que le milieu télévisuel attend lundi prochain une décision du CRTC concernant la télévision généraliste, à la suite d'une audience tenue au printemps. Depuis plusieurs mois, les grands groupes télévisuels privés se plaignent de difficultés financières, et au Canada anglais CTV et Global ont annoncé qu'ils mettraient en vente des stations locales jugées peu rentables.

Le CRTC a accepté en mai de prolonger les licences des grands groupes privés généralistes pour une période exceptionnellement courte, au lieu des sept années habituelles, afin de voir comment se comportera le marché télévisuel dans un an ou deux.

Ainsi, les licences de CTV et de CanWest ont été prolongées d'une année. Celle de TVA a été renouvelée pour deux ans, afin de faire coïncider la fin de sa licence avec celle de TQS, qui avait été renouvelée pour trois ans l'année dernière lors de la vente à Remstar.

La semaine prochaine, le CRTC doit particulièrement indiquer comment il entend procéder pour mettre en place le

Fonds d'aide à la production locale, une idée qu'il a lancée il y a plusieurs mois. Ce fonds serait alimenté par une contribution des distributeurs de signaux télévisuels, et il est possible que le CRTC exige de rehausser cette contribution, afin de mieux encourager la production locale. Le fonds serait mis en place en septembre, alors que le CRTC entreprendra sa nouvelle année financière.

Mais on ne s'attend pas à ce que le CRTC autorise les chaînes généralistes à obtenir des redevances des abonnés du câble et du satellite, puisqu'il a déjà fermé cette porte deux fois.

Le Devoir

André Leroux au Festival international de jazz de Montréal

Le souffle de Coltrane

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Cela fait des années qu'André Leroux promène son saxophone sur toutes les scènes possibles, en léger retrait des leaders qu'il accompagne. Des années aussi que la critique et le public demandent au saxophoniste numéro 1 de la province: à quand un premier disque?

C'est chose faite. *Corpus Callosum* en est le titre, et Coltrane, l'inspiration. Le souffle du géant américain (1926-1967), créateur des mythiques *Blue Train*, *Giant Steps* et *A Love Supreme*, est ainsi présent de bout en bout sur l'album.

Et pourtant, pas de standards coltraniens au répertoire: André Leroux a choisi la manière incantatoire Coltrane, mais pas la matière. Les huit pièces du disque sont plutôt des inédites québécoises: deux de François Boursa (dont Leroux fait partie du quartette habituel), une de Joe Sullivan, une du pianiste Jean-François Groulx et une de trois des quatre membres de son quartette: Frédéric Alarie (contrebasse), Normand Deveault (piano) et Christian Lajoie (batterie).

L'album se situe donc dans la continuité d'un hommage à Coltrane que Leroux avait créé pour l'Off Festival de jazz en 2006. Un cheminement naturel, dit le saxophoniste. «Coltrane nous a tous profondément influencés. C'était normal qu'on souhaite transmettre l'esprit de sa musique, du son Coltrane. C'est cette force pleine inspirée des spirituals qu'il nous a légués qu'on a essayé de placer dans ce projet-là, avec des compositions québécoises.»

Le résultat est à la hauteur des hautes attentes: Leroux livre ici — et sans l'ombre d'un doute — l'un des meilleurs albums de jazz québécois des dernières années. Ce qu'il qualifie de «néo-jazz des années 1960, assez mainstream et accessible», se révèle être un



André Leroux

condensé de son art: puissance rare dans le son, subtilité des nuances, virtuosité contrôlée, discours étoffé, André Leroux frappe aussi fort que bien.

On se demande quand même pourquoi il a attendu d'avoir la mi-quarantaine pour oser faire ce pas décisif vers le premier micro. «Les gens m'ont effectivement longtemps demandé pourquoi je ne faisais pas d'album, dit-il. Mais je n'en avais pas vraiment ressenti le besoin; j'étais bien dans les groupes où je jouais, j'étais super occupé, et puis on me donnait beaucoup d'espace et de visibilité. J'ai pu développer mon style en improvisant énormément dans ces ensembles.»

Il y a aussi qu'André Leroux croyait qu'il devrait composer pour livrer un album portant son nom. «Je crois que je n'ai pas eu le temps d'être compositeur. Ou enfin, ça n'est jamais venu. Je suis quelqu'un qui a besoin de bouger beaucoup, alors qu'écrire nécessite une bonne capacité à rester assis...»

L'hommage à Coltrane lui a permis de régler ce problème: il allait demander des compos à des amis, puis les adapter au

style coltraniens, mais avec une touche Leroux. «Je recherche quoi comme son? Quelque chose de gros. Beaucoup de profondeur, de grain, une sonorité malléable. On ne s'ennuie jamais avec un saxophone. C'est comme une voix. Tout est possible, il suffit de chercher la connexion instantanée avec ce qu'on a en tête, de le tordre pour trouver une voix vraiment personnelle.»

Le Devoir

■ André Leroux à l'Astral (Maison du Festival), demain à 18h.

Erik Truffaz au Gesù

Truffaz en apesanteur

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Brillant et complètement apaisant: la totale. Construite sur l'interprétation que Truffaz a faite mercredi de son album *Benares*, premier tome du coffret *Rendez-vous*, l'ouverture de la série *Invitation* s'est révélée tout aussi inspirée qu'inspirante. Le silence presque mystique qui régnait dans le Gesù témoignait d'ailleurs de la qualité de jeu du quartette sur scène et de la beauté pure de la musique proposée. Ça planait fort à la sortie. Loin des grooves qu'il affectionne généralement, Truffaz s'exprimait plutôt sur un mode oriental. En gros: pas de basse ni de batterie, tout l'espace ouvert aux subtilités d'une musique très méditative, mais pas dénuée de rythmes. Les tablas d'Apurba Mukherjee (étincelant), la voix d'Indrani Mukherjee et le piano de Malcolm Braff ont délicatement enrichi le jeu fragile et retenu de Truffaz.

Le Devoir

NOTRE CHOIX

Aaron Parks

Jeune sensation du piano jazz actuel, Aaron Parks sera pour la première fois en vedette ce soir au FIJM, avant d'accompagner demain Joshua Redman dans le premier des trois concerts de sa série *Invitation*. Agé de 25 ans, Parks a débuté très tôt dans le métier, jouant notamment aux côtés de Kurt Rosenwinkel et de Terence Blanchard, en plus de travailler pour des trames sonores de films.

Mais c'est surtout son premier véritable album, *Invisible Cinema* (Blue Note, 2008), qui a attiré l'attention de la critique... malgré un certain éparpillement des genres. Néanmoins fort prometteur, et à découvrir en trio.

■ Salle l'Astral (Maison du Festival), ce soir à 21h.

■ À écouter: *Invisible Cinema* (Blue Note)

G. B.-C.



À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		LES VISITEURS (1992) avec Jean Reno, Valérie Lemercier, Christian Clavier.		Zone doc / Liberty USA				Le Téléjournal		Six pieds sous terre / Expiation		0h15 Six pieds
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Caméra témoin	VLOG / Hotel 626	La grande évasion / Chacun pour soi		Esprits criminels / Le meilleur des mondes		Le TVA 22 heures	22h35 Juste pour rire	23h05 Sucré salé	23h35 ONG BAK: LE GUERRIER (2003) Tony Jaa.	
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Ramdam / Adieu	La vie en vert	À la di Stasio / La Boqueria, le marché des Barcelonnes		LE PASSÉ REVIENT (1991) avec Emma Thompson, Derek Jacobi, Kenneth Branagh.				22h55 LE FANFARON (1963) avec Jean-Louis Trintignant, Catherine Spaak, Vittorio Gassman.		
TQS	Un monde bête, bête, bête	450, chemin du golf	Sainte-Madeleine	Le mur	Poursuites policières		UFC: Les Guerriers - Evans c. Salmon		Les plus sexy / Les divas du tapis rouge		Caill TV		
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes	Grands Report. Imax			Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		24 heures
TV5	17h50 Champion	Journal FR	J'y suis, reste	Viva Amériques	Thalassa / Pacifique Sud Partie 1		de 2		Arte reportage	22h40 Géopolit	TV5 le journal	BIENVENUE AU GITE (2003)	
D	Compl. fou	Compl. fou	Autopsie	Interrogatoires	Les filles de Caleb		Un tueur si proche		Affaires classées		Sous surveillance / King's Lynn	Culture du X	
VIE	Oui, je le veux!	Gout-Louis	Remue-M	Airoldi-sortie	Des maisons d'occasion\$		César parle chiens		ByeMaison	Ma maison	BosseNoces	Oui, je le veux!	Cinéma
MP	17h00 Décompte MusiquePlus	InfoPlus	M.Net	Ram			Mon char	Jackass	Nitro Circus	M+ reçoit	Ram	HeureHipHop	
MX	Top5 Anglo	Top5 Franco	Le grand décompte MusiMax				L'index		L'index québécois	Infomax	Musicographie / Shania Twain	P. spéciale	
VRAK TV	Cory: la place	Allie Singer	Grenade?	Touche pas!	Les frères Scott / Entre filles!		Amitiés d'une saison		Degrassi	Edgemont	Stan- ses stars	Degrassi High	Hors d'ondes
TIF	Les Simpson	Naruto	Bakugan	Chaotic	Di-Gata	Classe Titans	Les Simpson	American Dad	Naruto	Punch	Les Simpson	American Dad	Punch
RDS	Info Sports (D)	Sports 30 (D)	Course automobile		NASCAR Course automobile - Série Nationwide Subway Jalapeno		250 (D)		Sports 30 (D)	Info Sports (D)	Lutte impact TNA		
HISTORIA	Chantiers		Motel, No Vacancy		Opération survie		NCIS enquêtes / Bulldog		MEURTRE À HOLLYWOOD (1988) avec James Garner, Bruce Willis.				
ARTV	Le temps d'une paix		Tout sur moi / Visite libre		Les filles de Caleb		C'est juste de la TV		Comme magie	LA PANTHÈRE ROSE (1964) avec David Niven, Peter Sellers.			
SERIES+	Sydney Fox / Le culte de Kâli		Victimes du passé / Start Up		Bones / Perdu dans l'espace		Bones / La recette du bonheur		Joséphine: ange gardien / Le secret des templiers			Div. criminelle	
ZTÉLE	La porte d'Atlantis / Exil forcé		Comment ça	Jobs de bras	Monstres Mécaniques		Pénil en haute mer		Chasseurs de fantômes	Le cobaye	Gars d'service	1984	
C. SAVOIR	17h30 Terre.TV	Campus	La chute du mur de Berlin		Festifilm		Com. parler d'avenir		Les grands documentaires	Métiers enviro.	Enseigner	CORIM	
EVASION	Les marchés de Philippe		Passion whisky		Guide restos VOIR		La Top 10		Pour tous les jardins du monde	Hôtels		...de la pêche	
TFO	Cornemuse	PinkyDinky	Panorama	Tshinanu	Planète country		MISS OUY (1951) Kinuyo Tanaka.		Douce folie	Le sel de la terre		Facteur	
Cinepop	18h10 ATLANTIC CITY (V.F.) (1980) Burt Lancaster.		STAR TREK V: L'ULTIME FRONTIÈRE (1989) William Shatner.		21h55 BUGGY, LE GANGSTER SANS SCRUPULE (1991)		22h55 LE CHEVALIER NOIR (2008)						
Secran	Cinéma	18h45 HAIRSPRAY (V.F.) (2007) John Travolta.		20h45 Cinéjour	COURSE À LA MORT (2008) avec Joan Allen, Jason Statham.		Ben Laden: Les ratés		Ben Laden: Les ratés		Nomades de la mer	NASA X-File	
Planète	Légendes	Des génies	Quand le monde bascule		Sauveteurs de l'extrême		Air Force	JustForLaughs	Wild Roses		Calgary Stampede Wrap-Up	The Hour	
CBC	News		Conorant St.	Jeopardy	Ghost Whisperer		Ghost Whisperer		Castle / Hedge Fund Homeboys		News	0h05 CSI: NY	
CTV (Mon.)	News		E.T. Canada	Ent. Tonight	The Unit / M.P.s.		Heartbeat		Allan Gregg	Film 101	The Best/ The Agenda	Heartbeat	
GBL	News	House & Home	Adventures in / Connection		Suburbia	Goode Family	Accord Jim	Accord Jim	20/20	Sex & City	23h35 News	0h05 Kimmel	
TVO	Arthur	Taste Buds	Deal/No Deal	Evening News	Chopping Block / Mario Batali		Smarter-5th Grader		Flashpoint / The Fortress		News	23h35 David Letterman	
ABC	Access H.	World News	Wheel Fortune		Wash. Week	NOW	Bill Moyers' Journal		Dateline NBC		News	23h35 Wimbledon	0h05 Tonight
CBS	News	NBC News	2 1/2 Men	Worldofcous	Vermont Lehrer		Roadside Adv	Adironack	Wash. Week	NOW	Bill Moyers' Journal	News	Charlie Rose
FOX	King of the Hill	The Simpsons	The World's Worst		Ghost Whisperer		CSI: Miami / Just One Kiss		Castle / Hedge Fund Homeboys		News	CTV News	0h05 CSI: NY
PBS (33)	News	Business	The NewsHour	With Jim Lehrer	Access H.	Corner Gas	CSI: Miami / Ashes to Ashes		The Cleaner		Criminal Minds / Limelight	CSI: Miami	
PBS (57)	News		Montreal Jazz / Kurt Elling		Daily Planet / Goes to Brazil		Canada's Worst Handyman		Miller, Arnold Schwarzenegger.		Law & Order / The Family Hour	W.Trace	
CTV (Com.)	News		Daily Planet / Goes to Brazil		NCIS / Untouchables		Urban Legends / Urban Legends		Dinosaur Mummy		Daily Planet / Goes to Brazil	Loggers	
A&E	CSI: Miami / Losing Face		CSI: Miami		Urban Legends / Urban Legends		Urban Legends / Urban Legends		Ice Road Truckers		Tanker Time Bomb	J. Fight Club	
BRAVO	Street Legal / Hasta La Vista		Daily Planet / Goes to Brazil		NCIS / Untouchables		The Hour		the fifth estate / After the Storm		News	The National	
DISCOVERY	How It's Made	How It's Made	Urban Legends		Around-World	Scene	The Best Years / Cruising		Trailer Park	Trailer Park	Webdreams	Webdreams	Cinéma
HISTORY	Urban Legends		Around-World	Scene	The Best Years / Cruising		CFL Pregame		LCF Football / Lions de la Colombie-Britannique c. Roughriders de la Saskatchewan (D)		SportsCentre		
NEWSWORLD	Trailer Park	Trailer Park	Interruption	Poker									
SHOWCASE	Off the Record	SportsCentre											
TSN	Off the Record	SportsCentre											
07/03	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

LES VISITEURS

Le film date de plus de 15 ans, mais il est toujours hilarant. Et on craque pour Valérie Lemercier.

Radio-Canada, 19h

LE PASSÉ REVIENT

Un suspense fantastique de Kenneth Branagh qui date des années 90, avec lui-même et sa conjointe d'alors, Emma Thompson.

Télé-Québec, 21h

ZONE DOC

LIBERTY USA

Une production de l'ONF qui propose une réflexion sur ce que signifie la liberté pour les Américains.

Radio-Canada, 21h

LA PANTHÈRE ROSE

Le premier d'une longue série de films sur l'inspecteur Clouseau. Pour Peter Sellers, évidemment

Arty, 22h30

WEEK-END CINÉMA

À l'affiche
cette
semaine

SOURCE: MÉDIAPARC

DE PÈRE EN FLIC

Québec, 2009, 107 minutes
Comédie policière d'Émile Gaudreault avec Michel Côté, Louis-José Houde, Rémy Girard.

Après qu'une opération délicate eut mal tourné, le niveau d'acrimonie entre deux policiers, père et fils à la ville, atteint son comble. Or, afin d'obtenir la collaboration de l'avocat d'un gang criminel, les deux hommes doivent infiltrer un groupe de thérapie

sur les conflits père-fils.

• V.o.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Beaubien, Paradis, Langelier, Lacordaire, Marché Central.

• V.o., s.-l.a.: Cinéma Banque Scotia, Colisée Kirkland.
(dès le mercredi 8 juillet)

ÉLÈVE LIBRE

Belgique-France, 2008
Drame de mœurs de Joachim Lafosse avec Jonas Bloquet, Jonathan Zaccari, Claire Bodson.

Pour pallier ses déboires scolaires, un adolescent est pris en charge par des amis de sa mère, un célibataire endurci et un couple, puis constate que ceux-ci incluent son émancipation sexuelle dans leur mission pédagogique.

• V.o.: Beaubien.

MOON

Grande-Bretagne, 2009, 97 minutes
Drame de science-fiction de Duncan Jones avec Sam Rockwell, Kevin Spacey, Dominique McElligott.

L'unique employé d'une station lunaire est fébrile à l'idée de terminer son contrat de trois ans et d'enfin revoir sa famille. Mais quelques semaines avant son retour sur la Terre, il éprouve des troubles étranges qui l'obligent à remettre en question sa véritable identité.

• V.o.: AMC Forum.

OBJECTIFIED

États-Unis, 2009, 75 minutes
Documentaire de Gary Hustwit.

Des designers industriels de différentes nationalités et de diverses générations s'interrogent sur le sens des objets qu'ils conçoivent ainsi que sur l'impact social et environnemental de ceux-ci.

• V.o.: Cinéma du Parc.

Entretien avec Joachim Lafosse, réalisateur d'*Élève libre*

Cinéaste en liberté
rarement surveillée

ANDRÉ LAVOIE

«Je n'ai pas de comptes à régler», affirme le cinéaste belge Joachim Lafosse à l'autre bout du fil et quelque part à Bruxelles, là où il est né en 1975 et où il fait toujours son cinéma. Pourtant, ce réalisateur dont la rigueur esthétique doit sûrement enchanter les frères Dardenne montre dans ses films des adultes pour qui le mot «responsabilité» ne fait pas partie de leur vocabulaire. Avec toutes les conséquences morales que cette absence provoque...

C'était déjà patent dans *Nue propriété* (2006), son troisième long métrage et le premier à être distribué au Québec, l'histoire d'une femme à la mince

histoire de pédophilie au retentissement mondial. Encore là, le cinéaste refuse les coups d'assommoir et préfère utiliser sa caméra «tel un serpent qui s'enroule tranquillement autour des personnages pour faire en sorte que le spectateur soit séduit, qu'il rigole avec ces adultes qui parlent de sexualité». Tout ce stratagème «pour que l'on comprenne qu'on est en train de voir la manière dont un abus s'élabore».

Cette démonstration s'effectue de façon très discrète, presque pudique, et pourtant, difficile de ne pas éprouver un certain malaise devant cette perversité dans l'illustration de ces rapports ambigus et inégaux.

«J'ai essayé de faire un film moral, mais pas moraliste», précise

Joachim Lafosse. C'est pourquoi je n'ai jamais filmé Jonas comme un pornographe; je ne peux pas traiter des limites

«La sexualité est la plus belle énigme du monde et quand les gens commencent à vous donner des réponses face à cette énigme, il faut partir en courant!»

fibres maternelle (Isabelle Huppert), prisonnière d'une maison de campagne avec deux fils tout aussi névrosés à ses côtés (Jérémie et Yannick Renier). Plusieurs y ont vu le portrait des enfants de Mai 68, démunis, ou indifférents, devant le désarroi de leur progéniture; Joachim Lafosse semble vouloir dénoncer la même attitude désinvolte dans son nouveau film, *Élève libre*.

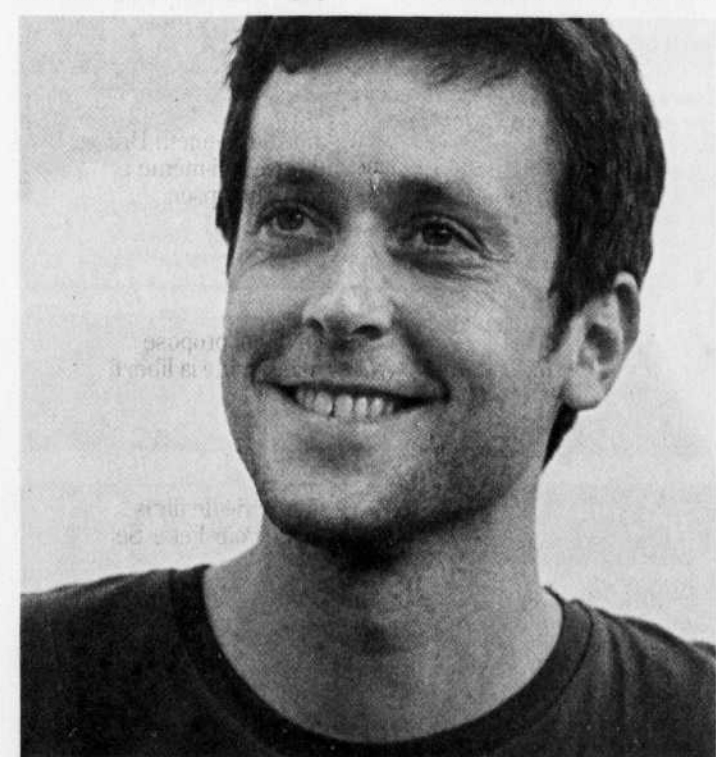
Il faut dire que montrer trois jeunes adultes cherchant à initier un adolescent tourmenté, Jonas, aux plaisirs du sexe, et ce, avec une franchise désarmante, voilà qui ne pouvait laisser aucun spectateur indifférent. Mais le cinéaste m'assure qu'il ne cherche pas à provoquer ni à blâmer une génération par rapport à une autre. «Je ne suis ni avocat, ni sociologue, ni juriste, ni psychologue», souligne le cinéaste. Depuis longtemps, je m'intéresse aux questions des limites, aux sens que l'on donne aux lois et à ce quelque chose très présent dans l'air du temps: le fait que les adolescents veulent devenir des adultes de plus en plus vite et que les adultes veulent rester de plus en plus longtemps des adolescents.»

En filigrane de cette réflexion pas si banale, et dont on trouve malheureusement trop d'exemples de ce côté-ci de l'Atlantique, se pose la question délicate des sévices sexuels, qui prend une couleur particulière en Belgique à la suite de l'affaire Marc Dutroux, une tragédie

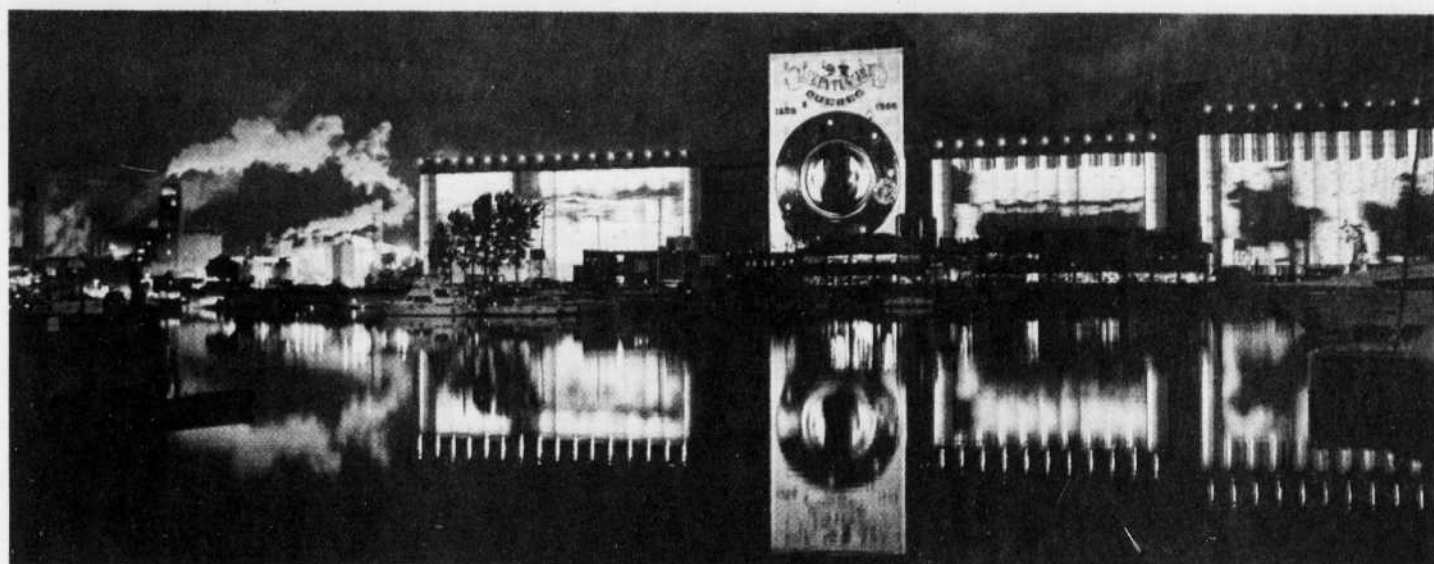
et après faire n'importe quoi avec les acteurs. Et je ne voulais pas être moraliste en voulant dire aux gens comment il faut penser. Mon film a beaucoup choqué en Europe et j'ai découvert que le fait de tout montrer, ça choque moins que ce que l'on cache...»

Partisan du pouvoir du hors-champ mais aussi du non-dit («La sexualité est la plus belle énigme du monde et quand les gens commencent à vous donner des réponses face à cette énigme, il faut partir en courant!»), Joachim Lafosse savoure sa grande liberté de cinéaste dans un pays vivant dans l'ombre d'un géant cinématographique, la France. Loin d'y voir une position inconfortable, il revendique sa spécificité tout en refusant une certaine étiquette nationale. «Je ne suis pas un cinéaste belge, mais un cinéaste... vivant en Belgique et de culture belge. Forcément, je raconte des histoires différentes de celles que je pourrais raconter en Italie. Ce qu'il y a de formidable avec le cinéma belge, c'est qu'il est plein d'altérités et de pluralités. En somme, il y a autant de cinémas belges qu'il y a de cinéastes belges. Ne pas avoir de courant, d'école ou une longue histoire à respecter, c'est ce qui fait notre force. Et comme il n'y a pas d'industrie du cinéma, ça reste de l'artisanat.» Un artisanat qui, de Cannes au Québec, sait remuer les consciences et délier les langues, surtout lorsqu'il s'agit d'aborder des sujets délicats et scabreux.

Collaborateur du Devoir



«Je ne suis ni avocat, ni sociologue, ni juriste, ni psychologue», souligne le cinéaste Joachim Lafosse.



Dans le ventre du Moulin brosse un portrait double. Il y a celui, fascinant, des trois derniers mois précédant la première du Moulin à images. Le second, c'est celui de l'homme derrière l'œuvre: Robert Lepage.

Une œuvre dans le béton

DANS LE VENTRE DU MOULIN

Réalisation: Marie Belzil et Mariano Franco. Scénario: M. Belzil. Photo et montage: M. Franco. Musique: Fernando Pinzon et M. Franco. Québec, 2009, 52 min.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Il était important que l'aventure du Moulin à images, un projet d'une splendeur démesurée, soit documentée. D'une part, parce qu'il s'agit d'une œuvre unique en son genre de par sa durée et son volume. D'autre part, parce qu'il est capital que subsistent des traces du processus créatif d'un artiste de la trempe de Robert Lepage qui, une fois de plus, a su offrir au monde, et en cette occasion aux Québécois en particulier, une part de grandiose. Dans le ventre du Moulin (beau clin d'œil, ce titre) s'avère bien plus qu'un making of ou un publie-

portage aux ambitions artistiques. Marie Belzil et Mariano Franco signent en effet un documentaire intelligent, éclairant et, dans l'ensemble, très bien foutu.

Dans le ventre du Moulin brosse un portrait double. Il y a celui, fascinant, des trois derniers mois précédant la première du Moulin à images. C'est l'objet principal du film, et sa mise en chantier est fort bien présentée: cadrages expressifs, sélection cohérente de moments significatifs, montage de plus en plus serré à mesure qu'approche le jour J, etc. À la fin du compte à rebours — non dépourvu d'humour —, on est littéralement sur le bout de sa chaise. Ça, c'est le premier portrait. Le second, c'est celui de l'homme derrière l'œuvre: Robert Lepage. Scientifiquement ou non, les deux réalisateurs nous révèlent un peu qui il est, et ce, dès les premières minutes du documentaire.

Ce qui frappe en effet d'émblée, c'est la personnalité de Le-

page. On le sait, elle imprègne forcément toutes ses œuvres, fussent-elles théâtrales ou cinématographiques. Ici toutefois, elle se manifeste de manière tangible, avec une force tranquille, toute d'humour et d'attention aux détails. Et au centre bien plus qu'en périphérie, une équipe affairée et proactive, prompt à la suggestion, au flash spontané. Car Robert Lepage n'est pas un despote. Au contraire, il écoute, quitte à écarter l'idée, et tient manifestement compte de l'opinion des gens qui l'entourent pour les avoir lui-même rassemblés autour de son entreprise éphémère. Le parallèle qu'il trace entre les silos de béton qu'il souhaite faire «parler» et les sculptures inuites, pour qui l'œuvre sommeille dans la pierre, en dit long sur sa manière d'aborder la création. Détendu et charismatique, on le sent en contrôle et, surtout, on perçoit la confiance absolue qui régn

entre ses collaborateurs et lui.

Plongée privilégiée dans l'univers d'un des créateurs importants de notre temps, *Dans le ventre du Moulin* prend l'affiche au cinéma Parallèle d'Ex-Centris le 3 juillet en version originale et le 10 au Cinéma du Parc, dans une version sous-titrée en anglais.

À noter que le documentaire est précédé d'un très beau court métrage retraçant les 20 années de collaboration entre Robert Lepage et le Festival TransAmériques. Sur une trame sonore composite harmonieuse (Brahms, Chopin, Glass, entre autres), Pedro Pires a assemblé une succession très fluide d'images d'archives évoquant des moments forts de *La Trilogie des dragons*, en 1987, jusqu'à *Lipsynch*, en 2007. Un collage impressionniste qui constitue un prélude exquis au documentaire de Marie Belzil et Mariano Franco.

Collaborateur du Devoir

Bye-bye mon gangster

PUBLIC ENEMIES

Réalisation: Michael Mann. Scénario: Ronan Bennett, Ann Biderman et M. Mann, d'après l'essai de Bryan Burrough. Avec Johnny Depp, Christian Bale, Marion Cotillard, Billy Crudup, Christian Stolte, Lili Taylor, Giovanni Ribisi, Leelee Sobieski, Channing Tatum, Stephen Dorff. Photo: Dante Spinotti. Montage: Jeffrey Ford, Paul Rubell. Musique: Elliot Goldenthal. États-Unis, 2009, 140 min.

FRANÇOIS LÉVESQUE

La courte vie du gangster John Dillinger est de celles qui devaient tôt ou tard inspirer Hollywood. Après deux films de série B peu connus, *Public Enemies* est la première production ambitieuse à tenter de lever le voile sur ce personnage mythifié. Un essai qui ne s'avère pas très concluant.

Le film est essentiellement un compte rendu romancé du jeu du chat et de la souris qui se déroula en 1933-34 entre l'élusif gangster et l'agent Melvin Purvis, un G-men des forces spéciales menées par J. Edgar Hoover. On effleure la création du FBI, on mentionne la Grande Dépression: jolie surface, mais surface quand même. Dans une chic boîte de nuit, Dillinger aperçoit une belle jeune femme: coup de foudre, amour-passion. Et voilà pour le point faible de notre homme! Tout autour, l'état de Purvis se resserre.

Sur le plan de la forme, *Public Enemies* est une réussite. La mise en scène de Michael Mann est léchée, quoique moins lisse que ses dernières productions. Certains passages dans la nature convoquent le souvenir de *Thieves Like Us*,



Marion Cotillard, très convaincante, et Johnny Depp dans une scène de *Public Enemies*.

d'Altman, sans toutefois égaler sa poésie naturaliste. Sur le plan narratif, l'assemblage donne malheureusement l'impression d'un collage éparse de scènes dont certaines s'avèrent inutiles (une sous-intrigue avec Frank Nitti et un de ses acolytes apparaît carrément superflue). Un manque d'unité qui trouve même un écho dans la trame sonore disparate d'Elliot Goldenthal.

Tension et vigueur

En choisissant de présenter les parcours parallèles de Purvis et Dillinger, les scénaristes (ils sont trois, dont le réalisateur) ont fait un choix valable, mais ils se sont contentés d'alléger des lieux communs: l'agent qui croit en ce qu'il fait déchant en se rendant compte que, pour ses supérieurs, la fin justifie les moyens; le gangster veut tout plaquer pour rejoindre sa douce «après un dernier coup». Pour la profondeur psychologique, on repassera.

Et ici, qu'il soit dit que les deux vedettes masculines ne brillent guère. Christian Bale traverse le film avec une intensité monolithique, une voix grave surfaite et un bien étrange accent. Quant à Johnny Depp, il semble blasé, comme si tout cela était trop banal pour son goût. À sa décharge, ce l'est. Remarque, faire de Dillinger un héros romantique n'était peut-être pas une idée du meilleur cru. N'empêche, c'est grâce à cet angle discutable qu'apparaît dans le film Marion Cotillard. Si on ne croit jamais complètement à la passion éperdue qui unit les tourtereaux traqués, l'actrice est en revanche très convaincante. Sa scène d'interrogatoire est de loin le moment le plus prenant du film. Des personnages de soutien, le sien est le mieux dessiné, les autres demeurant au niveau de l'esquisse ou de la caricature.

Avec une sortie le 1^{er} juillet, Universal Pictures place *Public Enemies* dans sa case blockbus-

ter estival. Or le film risque fort de laisser les amateurs de suspense et d'action sur leur faim. Car voilà bien un film de gangsters qui, s'il offre son lot de fusillades, comporte bien peu de moments de réelle tension. Ce qui est très paradoxal dans la mesure où Mann a souvent fait la démonstration de son habileté en la matière (*Manhunter*, *Heat*). Tout cela manque de vigueur, de fougue. Un engourdissement s'installe, un éclat de violence survient, on répète aux quarts d'heure. Et quand la démonstration dure deux heures vingt, c'est long longtemps.

Collaborateur du Devoir

www.cinemaduparc.com

WHATSOEVER WORKS Woody Allen

OBJECTIFIED • IL DIVO

J'AI TUÉ MA MÈRE

THE GIRLFRIEND EXPERIENCE (Brett Ratner)

consultez notre site internet

Métro Place des arts 3575 Du Parc 514-261-1900

CINÉMA DU PARC

STATIONNEMENT 3 HEURES: 2\$

WEEK-END CULTURE

King Sunny Ade: le survivant nigérian

YVES BERNARD

Il y a les disparus: Fela Anikulapo Kuti, Franco, Mahlahini, pour ne nommer que ces icônes. Puis il y a les stars actives qui ont dû, à des degrés divers, occidentaliser leur musique pour accéder à la reconnaissance planétaire: Youssou N'Dour, Salif Keita, Cesaria et quelques dizaines d'autres. King Sunny Ade, lui, a vécu les heures de gloire de celui qui a considérablement développé un genre national, mais aussi les affres de l'artiste à qui on a fait miroiter la lune et qui a dû par la suite s'effacer des scènes internationales. Revoici enfin, après 15 ans d'absence, le roi du juju, qui partagera la scène du Métropolis demain soir avec Femi Kuti, l'héritier du fondateur de l'afrobeat, l'autre grand genre nigérian contemporain.

A bien y penser, la rencontre est plus singulière qu'il n'y paraît. Si King Sunny Ade et Femi Kuti se réclament tous les deux de la culture yoruba, très présente dans l'ouest du Nigeria, si les deux genres nous font plonger dans une atmosphère hypnotique, si le roi du juju a parfois intégré dans sa musique des éléments d'afrobeat, notamment cette façon batterie rebon-

dissante à la manière de Tony Allen, on ne peut imaginer d'aussi forts contrastes.

«Bien sûr que l'on peut reconnaître des touches afrobeat dans ma musique, mais je ne m'en sers que comme éléments de coloration. Je ne fais pas d'afrobeat», précise le Minister of Joy. En effet, on est bien loin du caractère terreux, de l'énergie foudroyante des cuivres vombrissants, de la déglingue du maître Fela et, surtout, de la dénonciation politique si caractéristique de l'afrobeat.

Ici, on célèbre les mariages, on cause d'amitié et de fidélité, on loue Dieu et les personnages marquants de l'histoire yoruba, en puisant dans les proverbes et les métaphores. Musicalement, le juju se pratique avec élégance et grand sens mélodique. Une voix coulante lance l'appel sur des polyrythmies foudroyantes, mais curieusement apaisantes. La douceur dans la tempête. Un clavier imitera l'orgue des années 60, façon Jimmy Smith, ou le son de certains instruments traditionnels, alors que des éclats de guitare hawaïenne nous feront pénétrer dans une atmosphère décontractée, presque champêtre.

«Le juju descend du "palm wine music", une musique acoustique communautaire qui se faisait partout et souvent dans les contextes les

plus informels. Un chanteur, une guitare et quelques percussions suffisent», explique Sunday Adeniyi, dit King Sunny Ade. Graduellement, les maîtres du juju ont transformé le genre en intégrant le tambour d'appel, en électrifiant les guitares et en acceptant de nouvelles influences, comme la musique latino ou le country.

King Sunny Ade forme son groupe en 1966 et révolutionne progressivement le genre en faisant danser ses musiciens sur scène, en remplaçant l'accordéon par le clavier, en augmentant le nombre de guitares, jusqu'à six en même temps. Il raconte: «Je veux préserver l'esprit des ancêtres, même en devenant accessible pour les Occidentaux. Je me suis rendu compte que la guitare hawaïenne pouvait remplacer la flûte traditionnelle et que la batterie du jazz pouvait prendre la place du tambour basse de notre tradition ondo, une branche des Yorubas. En groupe, nous dialoguons en appels-réponses avec les guitares, les voix et les percussions.»

Collaborateur du Devoir

■ Avec Femi Kuti & The Positive Force au Métropolis, dimanche 5 juillet à 20h30.

Entrevue avec Eleni Mandell

Chanteuse-culte, à condition d'en sortir

SYLVAIN CORMIER

Eleni Mandell, sa frange mutine, son regard las, ses minirobes vintage et ses airs délicieusement viciés réintègrent ce soir le Club Soda. Même lieu, même festival, deux ans plus tard, presque jour pour jour. Alors qu'une Melody Gardot franchit allègrement les échelons vers le succès grand public — TNM l'an dernier, théâtre Maisonneuve mercredi —, la sulfureuse Californienne stagne. C'est pas moi qui le dit, c'est elle. Artiste-culte à vie, c'est son lot. Auditoire fidélisé à l'os, allégeance sans faille de la critique, Eleni occupe néanmoins un espace fini dans la marge du succès. Périmètre délimité, avec des barbelés. Elle le sait. Même que ça la déprime un tantinet, en cet après-midi de juin où je la joins chez elle, à Los Angeles.

«La situation change peu pour moi, résume-t-elle avant d'éclater d'un bon rire.

Avec le nouveau disque [Artificial Fire, paru en mars], je caressais l'espoir sans doute fou d'émerger de cette satanée marge. Mais non. En plus, c'est la récession, même pour les marginaux. Bref, je m'ajuste.» Petite lassitude dans le ton. «J'ai le disque dont j'ai toujours rêvé, j'ai mon band idéal, je ne peux souhaiter mieux. C'est peut-être mon sommet artistique, alors c'est sûr que je suis un tout petit peu frustrée de ne pas être un tout petit peu plus connue et reconnue. Ça commence à faire un petit moment que j'y travaille, à cette carrière, you know?» We know, oh que we know! On est même là depuis le début à le savoir, ça exactement depuis son premier album (Wishbone, en 1998), mais presque. Le FIJM, Eleni l'a aussi fait dehors, rappelez-vous, sur la petite scène devant le Complexe Desjardins. Et au Lion d'Or, il y a au moins deux-trois tables à son nom, tellement elle y est assidue. Chaque fois on y retourne, chaque fois on lui coud sur la minirobe un petit triomphe en forme de cœur. Elle est soutenue ici par l'indéfectible Gourmet Délice de chez Bousnoud; la place est faite, le tremplin bâti. A quand le grand saut? «Il est peut-être trop tard, lâche-t-elle, décidément morose. I'm not new news anymore, you know?» Plus nouvelle nouvelle? Ya pas plus intemporelle et sensuelle expérience qu'Eleni sur scène.

La vérité est qu'Eleni Mandell n'a jamais mieux maîtrisé que maintenant sa sorte très particulière de chanson pop-punk pour film noir imaginaire from L.A. En elle plus que jamais se mêlent, se court-circuitent et s'interpellent des Eleni diverses, complémentaires et séduisantes: l'adolescente sentimentale d'*It Wasn't the Time (It Was the Color)*, la femme fatale de *Personal*, une cool girl téléportée des années 60-70, une Tom Waits avec les bottes de Nancy Sinatra, l'enfant-fleur de *God Is Love*, sans oublier l'aventureuse de la chanson-



FIJM

La sulfureuse Californienne Eleni Mandell

titre (aventure montréalaise, faut-il préciser). «Je ne suis pas où je voudrais être, professionnellement parlant, mais je n'ai jamais été aussi totalement moi-même. Ce disque, c'est moi sous toutes mes facettes. Moi et moi et moi. Heureuses ensemble, avec des musiciens auxquels il n'y a pas à tout expliquer.» Elle chuchote: «Je crois que nous sommes télépathiques.» En fond sonore, *I Love Planet Earth*, la plus extraterrestre des chansons de l'album.

Multicolore, l'album. On l'écoute et on pense successivement aux Pretenders de Chrissie Hynde, aux Bangles première époque, aux girl groups du début des années 60 (*Don't Let It Happen* est presque un hommage), à Tom Waits encore et toujours, mais on n'y pense pas tout le temps, ni longtemps: à la fin, tout ça c'est de l'Eleni Mandell. «En spectacle, tout ce monde se mélange encore plus: en personne, on voit nettement moins Chrissie Hynde que moi...»

Ce qui lui appartient en propre, c'est le propos: cette manière qu'elle a de se complaire dans les amours mortes ou mourantes, cette façon faussement détachée d'évoquer trahisons et déceptions entre deux entreprises de séduction, ces craquelures dans la façade cool à travers lesquelles la vraie tristesse passe. Ou la vraie joie. Car cet album est certainement le plus pétillant. «Pour cet album, j'ai enregistré ma chanson la plus heureuse, et ma plus triste aussi. Mais le label n'a pas voulu de la triste. Alors elle est en supplément sur le vinyle.» *Artificial Fire* en vinyle? On veut ça. En apportera-t-elle des exemplaires au Soda? La dernière fois, on s'y procurait un disque live enregistré en Europe. «C'est pour faire plaisir à mes vrais fans.» Au bout du fil, j'imagine sa moue boudeuse pour rire. «Ceux qui me restent...»

Le Devoir

■ Eleni Mandell au Club Soda ce soir à 19h.

Baptiste Trotignon au Gesù

Le jazz fade de Trotignon

SERGE TRUFFAUT

Entre l'album que le pianiste Baptiste Trotignon a publié tout récemment, *Share* sur étiquette Naïve, et son spectacle au Gesù, il y avait comme qui dirait de l'eau dans le gaz. Autant l'album vaut une écoute attentive, autant le show fut... euh? Fade, monotone, sans éclat. Attention! Ce ne fut pas mauvais de bout en bout. Mais quand on propose un disque intéressant et qu'après coup on signe un spectacle de la catégorie comme ci, comme ça, mettons qu'on reste comme deux ronds de flan.

La cause de cet hiatus tient probablement à la jeunesse de l'orchestre présent sur scène. Quand on parle de jeunesse, on ne fait pas allusion à l'âge respectif de chacun mais bel et bien à ceci: à l'évidence, ces musiciens se connaissent depuis peu. Bref, ils n'ont guère joué ensemble.

Sur *Share*, le batteur s'appelle Eric Harland, quand ce n'est pas Otis Brown. Au Gesù, il s'appelle Gregory Hutchinson. Si l'on se fie aux informations du site du pianiste, Hutchinson l'aura accompagné deux fois seulement. Sur *Share*, le trompettiste se nomme Tom Harrell. Sur scène, il se nommait Jeremy Pelt. Pour le reste, pas de changement. Mark Turner était au saxo ténor et Matt Penman, à la contrebasse.

Faute de se connaître depuis longtemps, nos bonshommes ont été académiques souvent. Ils lisaient les partitions. Ils remplissaient un contrat. C'était écrit, trop écrit. Pas du tout passionné. Individuellement, ils jouent bien. Mais il manquait cette étincelle, ou plutôt cette volonté d'en remonter. Heureusement, on peut se consoler avec l'enregistrement paru sur Naïve.

Le Devoir

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199	IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299	IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399	MARCHANDISES
400 • 499	OFFRES D'EMPLOI
500 • 599	PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699	VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

190
GARAGES, PARKING

STATIONNEMENTS intérieurs et extérieurs disponibles. Proche station Bern UQAM et Parc Lafontaine. Prix défiant toute concurrence!! Contactez Houla 514 298-8004 ou 514 521-6661

251
BUREAUX À LOUER

BUREAUX 1800 PV. Av. Laurier à Outremont. Rénové. Cachet d'origine. 514-562-7613

301
ŒUVRES D'ART

400
ŒUVRES DES ANNÉES 50

Suzanne Duquet
Agnès Lefort
Maple Lockerby
Marcelle Ferron

418 832-8737

508
SERVICES FINANCIERS

JEAN FORTIN & ASSOCIÉS syndics

Avez-vous besoin d'aide ??? Depuis 25 ans, nous aidons les gens à trouver une solution à leur problème financier.

Consultation sans frais, aucun intermédiaire. Un seul paiement, sans intérêt.

Appelez-nous au 514 382 3260 ou sans frais à 1 800 465 3809

511
TENUE DE LIVRES

SERVICE DE TENUE DE LIVRES. Rapidité. Discrétion. 514-544-1176

530
COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL. Avec l'auteure Sylvie Massicotte. www.sylviemassicotte.ca. Info. / inscriptions : 540 247-0489

542
MASSOTHÉRAPIE

SERVICE PERSONNEL. MAINS MAGIQUES. Meilleur massage. 450 321-0084

599
MESSAGES

695
AUTOMOBILES

CAMRY Hybride 2008. Beige. 61 000km. 22 955\$. 1 888 800-4117. Leveillé Toyota

TOYOTA AVALON XLS. 2006. 40 000km. Blanc perle. Int. cuir beige. 25 997\$. 1 888 800-4117. Leveillé Toyota

TOYOTA COROLLA CE. Groupe B. 2005. Automatique. Arc. 75 000km. 10 495\$. 1 888 800-4117. Leveillé Toyota

TOYOTA PRIUS 2000 - Noire. 45000 km. 4 pneus neufs. 21 955\$. 1 888 800-4117. Leveillé Toyota

Guy Lucbert 1930-2009

Après avoir coulé ses jours de la Garonne au Saint Laurent

Libraire de quartier
Poète québécois à l'accent bordelais

Vient de quitter :
- son épouse Paule Brunet
- ses filles Maryse et Françoise
- ses nombreux parents et amis.

Il aurait aimé « dénouer la poésie du noir manteau qui trop souvent l'habille pour le revêtir de mots aux couleurs éclatantes qui chanteraient davantage les amours partagées, l'amitié et la joie de vivre ».

Un dernier hommage lui sera rendu au :

Alfred Dallaire
MEMORIA
1111, ave. Laurier O., Outremont
www.memoria.ca 514 277-7778

Le samedi 4 juillet 2009
De 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures

Sa famille exprime une profonde gratitude à l'équipe si dévouée et si compétente des soins intensifs de l'Hôpital Jean-Talon.

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

BORD DE L'EAU
Lac des Deux-Montagnes, Deux-Montagnes.

Très grand 4 1/2, env. 1 490 p.c.a. Côté sud, face au lac. Site incroyable. 6 min. à pied du train de banlieue. Construction brique et béton. Alarme, foyer, humidificateur, plancher bois franc, entrée travertin. Garage, deux cabioles, sauna, grande salle de réception. Terrain paysager, piscine creusée face au lac. Faut voir ! Libre immédiatement.

Info : 514-893-8325

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

4031 Lacombe - Près U de M. Grand 6 1/2, 2 s.d.b. 1000\$/mois. 514-343-4679. http://photobucket.com/lacombe

ANJOU, condo 4 1/2 très luxueux, près Galleries d'Anjou et services 1300\$/mois 514-839-1397

CDN - OUTREMONT de 500\$ à 750\$. Enclos, charmant. Privé, fr. bien situé, rue paisible, bois franc, 2 paliers, Bus 92, 160, (119) pas d'animaux, tt. Chauffage + électricité 514-376-8136 514-739-1298

CDN/NDG - 6 1/2 - 2ème. 1050 p.c. 3 c.c., planchers bois fr. Pres. p.c.a. - transport en commun. Stationnement. Libre juillet. 1100\$/mois. 514-694-0840

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

NDG - HAUT DUPLEX 5 1/2. Non-tumeur. Pas d'anim. 11855 non-chauffé. 514 488-0773

OUTREMONT - Grand 8 1/2 3+1. Pas d'anim. Libre. 1350\$/mois. 514-276-7791

PLATEAU MAGNIFIQUE 4 1/2. H duplex, rénové, balcon, couple mature, 1200\$/mois. 514-903-1542

PLATEAU métro Place des Arts 1 1/2 à 3 1/2 rénovés, balcon, Chauffage, eau chaude, frigo + poêle ind. Buanderie. Poss. stat. int. 600\$/mois 514-848-9544

POINTE-SAINT-CHARLES, 5 1/2 925\$, 1000p.c., 2 étages, triplex, métro, Marché Atwater, 4 électros, poss. semi-meublé, réno. s.bain neuve, bois franc. 514-913-0980

164
CONDOMINIUMS À LOUER

ÎLE PATON (Laval) 4 + RENOVE Balcon 11x24, a/c, chauffé + éclairé, tennis, piscine, ascenseur. 1200\$/mois. 514 501-0274

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

6 1/2 MAISON DE VILLE, 2 étages. Métro Sherbrooke, 2 c.c., 2 s.d.b., électros, cour. 1650\$/mois 514-713-4444

ROSEMONT COTTAGE 4 C.C. Meublé-équipée. 1 1/2 sdb. 2 bureaux. Métro, parc, écoles. 2500\$/mois. 514-903-1542

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/semaine. Provence - Toulon 400 euros+xyzap@yahoo.fr

AU SUD DE LA FRANCE Corbières (pays Cathare) Maison de village, 4 c.c., 2 s.d.b., 22 km de la mer. 514 578-8612

PARIS - ST-GERMAIN (6E) 35M2 Meublé, aout-sept. 500€/semaine. au mois. chavelando@hotmail.com

PARIS - SPÉCIAL PRIX D'ÉTÉ Grand 4 1/2, 64 m2, 3/4 pers. 20 juil/20 août 1600€/mois tt compris. Sept. 80€/mois. 514 287-1313

PARIS LE 14 JUILLET Charmant appartement à St-Germain. Occasion exceptionnelle ! jane@coopermath.ca

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

PARIS XIX^e (Buttes Chaumont) 2 pces meublées, tt confort, imm. bourgeois, bordure parc, 1 600\$/mois tt compris. Libre 1er août. 514 332-0469

Chère Fernande et Cher Donald Godin

Nous vous félicitons de poursuivre, depuis cinquante-cinq (55) ans déjà, cette aventure que l'on appelle le mariage!

Votre fils et votre neveu préféré, Guy-Henri et Normand Godin.

03 juillet 2009

132
CHALET

RIMOUSKI Chalet 4 saisons. 265 m de bordure d'un lac. Garage avec équipements et beaucoup plus.

418 723-9125 418 735-5732

135
TERRAINS

MAGNIFIQUE TERRAIN AU BORD DU LAC BLANC. À St-Ubalde de Porneuf. Mors de 130 de Montréal. 94 000 p2 prêt à construire, sans défrichage, ni remplissage, chemin d'accès privé déjà fait. Couche de soleil à l'avant et montagnes à l'arrière. Accessible en tout temps.

À vendre par le propriétaire. 122 500 \$, PAS DE TPS NI DE TVQ. 418.614.5950 ou 418.337.9469.

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

241 Ménéard, 5 1/2 spacieux. 3 c.c. ensablée, pl. flottant/céramique, près services. 750\$ 450-670-2535

NDG - 6 1/2 - Haut duplex. Prés piste cycl. + métro. Non-fum. Pas d'anim. 1000\$/mois 514 488-3087

GRANDE-ALLÉE - 3 1/2 ouvert. 4 électros. Idéal pers. seule. Non-fum. Pas d'anim. Août. 565\$. 514 943-41116

LAVAL (Chomedey), beau secteur, tranquille, grand 7 1/2, 4plex. A/C, 2 s.d.b., dinette, s'manger, pl. bois, gar. ab., pisc. h.t., cour privée, près services. 1^{er} sept. 1200\$. 514-629-7743

NDG 5 1/2 HT-DUPLEX RÉNOVÉ 2 c.c., balcon, trans. encol. Parc Services. Lav. séch. céram-ébr. ventil., L-vais. Asso. Non-fum. 1170\$. Solvabilité. 514 486-5497

161
SOUS-LOCATION

METRO UdeM - Grand studio 4e. Location de 9 mois (flexible). 700\$/mois. 514 735-0291

164
CONDOMINIUMS À LOUER

CENTRE-VILLE, Champ-de-mars 4 1/2 meublé, 3^e, moderne/zen, pl. 10 pi, garage, vue Vieux-Mtl. non-tumeur, 1400\$, disp. 1^{er} août 514 831-9252

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

PARIS XIX^e (Buttes Chaumont) 2 pces meublées, tt confort, imm. bourgeois, bordure parc, 1 600\$/mois tt compris. Libre 1er août. 514 332-0469

ILE-DU-PRINCE-ÉDOUARD Région Evangéline 3 c.c. 5 min. plage. 5 sem./mois 514 354-0114

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

SP La vie avec la sclérose en plaques.

C'est une réalité qui nous touche de près. Devenez bénévole et faites toute la différence.

SP Société canadienne de la sclérose en plaques
1 800 268-7582 www.scleroseenplaques.ca

Donnez. On peut faire plus encore.

Le samedi 4 juillet 2009
De 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures

Sa famille exprime une profonde gratitude à l'équipe si dévouée et si compétente des soins intensifs de l'Hôpital Jean-Talon.

WEEK-END MUSIQUE

Festival d'été de Québec

Un grand bol d'air frais du Québec pour Mathieu Chédid

YASMINE BERTHOU

Québec — Sa douceur et sa sincérité sont indéniablement ce qui touche le plus. Mathieu Chédid — alias M — a troqué son déguisement d'éternel adolescent pour devenir un homme. Il a grandi. Sa musique aussi.

Le Roi des ombres, premier simple extrait de son prochain opus, *Mister Mystère*, dont la sortie est prévue à la fin de l'été, figure cette transformation. La voix est reconnaissable entre toutes, mais la saveur musicale a changé. Avant la sortie officielle de l'album et en prémisses à la tournée française qui débutera en novembre, M avait besoin de prendre un grand bol d'air frais. Le Québec était à ses yeux la destination idéale.

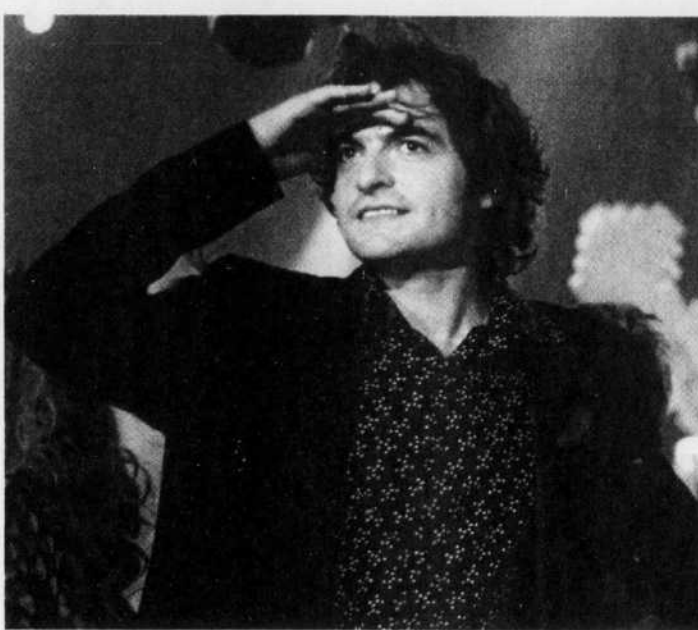
«Il fallait prendre du recul sur cette musique et sur cette nouvelle proposition. On avait besoin de sortir de France et cela aurait été absurde d'aller dans un pays anglophone. J'aime cette idée de de-

meurer dans un environnement francophone situé aussi loin de l'Hexagone, et puis j'ai des souvenirs très forts au Québec.»

Il n'en finit d'ailleurs plus de citer tous les artistes québécois, rencontrés au fil de ses passages, qu'il admire: Benoit Charest des *Triplettes de Belleville*, mais aussi Jim Corcoran, Jean Leloup, Patrick Watson ou Pascal Bussi. Puis il y a Ariane Moffatt, sa petite sœur rock'n'roll de Montréal, qu'il espère croiser et même solliciter.

«Je suis touché par tous les talents que l'on trouve au Québec et toute la poésie qui s'en dégage. C'est un endroit très inspirant et, chaque fois que j'y suis allé, j'y ai été frappé par la fraîcheur, par le regard et par la qualité d'écoute assez exceptionnelle des gens. Quand je pense au Québec et aux Québécois, j'y vois de la douceur, une écoute, comme s'il y avait une certaine bienveillance.»

Difficile dès lors de ne pas répondre positivement à l'invitation du Festival d'été de Québec.



PIERRE VERDY AGENCE FRANCE-PRESSE

Mister Mystère, le prochain CD de M, doit sortir cet été.

bec. Pendant quelques jours, M et ses acolytes poseront leurs valises au sommet du cap Diamant de la Vieille Capitale. Le

spectacle proposé dans le cadre d'une résidence au Grand Théâtre se veut une expérience unique imbibée d'incertitudes.

Le public pourra fredonner d'anciennes chansons, bien sûr, mais il aura surtout un avant-goût de la prochaine tournée française. «Rien n'est prévu et tout peut s'imposer. L'idée, c'est de proposer un spectacle vivant et coloré par une dose d'imprévu. L'inattendu, c'est quand on invite des gens à se poser sur la scène. Ça change le climat et on se retrouve dans une nouvelle ambiance. Je veux vibrer avec eux et faire vivre les chansons pour voir comment elles existent.»

Véritable renaissance, la très attendue nouvelle galette — la précédente, *Qui de nous deux*, date de 2003 — se veut une sorte de rituel de passage. «Ce nouvel album est parti de l'idée de dualité qui habite chacun de nous. M est mon axe et il revient avec son ombre.» Mathieu Chédid promet un vrai changement de ton dans le son. «Cette évolution, c'est un peu l'alchimie de tout ce qui s'est passé dans ma vie. Devenir père, mais aussi être plus conscient des choses.

Réaliser que l'ombre n'est pas quelque chose de néfaste et qu'il faut oser la mettre en lumière.»

Pour vivre cette transformation, M a choisi de s'entourer de ses proches. Joseph et Anna Chédid, son frère et sa sœur de 22 et 23 ans, très présents sur le disque, seront à ses côtés sur scène. Son père — le chanteur Louis Chédid — a mixé l'album. Sa sœur aînée, Emilie, signe le film qui sortira dans les bacs aux côtés du disque en septembre. Quant à sa grand-mère (la poétesse Andrée Chédid), elle est omniprésente. «La musique est un prétexte pour revenir au fondement des choses, lance l'auteur-compositeur-interprète. C'est plus vrai que jamais aujourd'hui.»

Collaboration spéciale

■ Le Labo-M-Expérience, du 8 au 10 juillet à 20h30 à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre de Québec et du 14 au 18 juillet au Latulipe de Montréal.

VITRINE DU DISQUE

Festival international de jazz de Montréal

Eliane Elias et Joyce: deux visages de la bossa

YVES BERNARD

Ce soir et demain soir, Montréal vibre au son de deux importantes chanteuses-compositrices de bossa nova: Eliane Elias et Joyce. Si une véritable connexion existe entre les deux, on ne peut trouver de personnalités artistiques aussi différentes.

Eliane Elias vient de São Paulo, fut d'abord connue comme pianiste avant de développer le chant, a travaillé avec Toquinho et Vinícius de Moraes dès l'âge de 17 ans. Elle vient défendre ce soir au théâtre Jean-Duceppe *Bossa Nova Stories*, un nouveau disque qui, dans la mouvance du 50^e anniversaire de la bossa, célèbre les allers-retours entre le grand genre de Rio et le Great American Songbook. Le disque a paru chez Blue Note.

De son côté, Joyce est carioca, compositrice, chanteuse, guitariste et représentante de la deuxième génération de la bossa. Reconnue comme l'une des plus significatives dans toutes les facettes de sa création, elle opte depuis toujours pour la liberté artistique. Plutôt que de présenter le concert d'un seul album, elle livrera demain soir au Club Soda les grandes chansons de son histoire. D'autant qu'elle fait paraître cette année pas moins de quatre disques différents sur autant de territoires. Elle s'amène ici pour la première fois en 40 ans de carrière.

De quoi est-elle la plus fière? «D'avoir préservé [son] indépendance», répond-elle sans hésitation dans un français impeccable. «Je fus la première Brésilienne à écrire au féminin singulier. C'était en 1968 et ma pièce *Me disseram* fut alors considérée comme immorale. Puis, 1980 fut une autre année marquante pour moi avec la sortie du disque *Feminina*. J'ai écrit toutes les chansons et conçu tous les arrangements. Pour la première fois, j'avais le contrôle total de ma musique.»

Si Joyce suit d'abord les chemins de la bossa, elle intègre à ses compositions d'autres musiques du Sud et du jazz. «Mais attention, précisez-elle, lorsque j'invite des jazzmen à collaborer avec moi, je les reçois sur mon

terrain, qui est celui de la musique brésilienne.» Voilà qui représente bien le personnage. Les Britanniques qualifient son style de «hard bossa», un terme qui est également le titre de l'un de ses meilleurs disques. «Ma bossa n'est pas de la bossa traditionnelle. Elle renferme beaucoup d'éléments de groove. Elle est plus, comment dire... *swingada*.»

Si l'approche d'Eliane Elias est beaucoup plus classique sur le plan de la bossa, elle se distingue également de celle de Joyce par cette main tendue plus directement au jazz et aux grandes chansons populaires américaines. *Bossa Nova Stories* renferme des classiques brésiliens comme *The Girl from Ipanema*, *Chega de Saudade* ou *Desafinado*, mais aussi des éternelles du Nord comme *The More I See You*, *Day in Day out* et d'autres. Même *Superwoman* de Stevie Nicks est révisité.

Pourquoi avoir alors choisi ce titre de *Bossa Nova Stories*? «Parce qu'il en dit beaucoup sur l'origine des chansons et sur l'intérêt des auteurs de l'époque. La bossa est un mélange de samba et de be-bop. En plus, Jobim adorait Gershwin et Cole Porter. Joao Gilberto a enregistré de ses compositions en anglais, même si sa maîtrise de la langue est affreuse», dit Eliane Elias en rigolant.

Dans certains projets, elle peut véritablement jazzer, comme en font foi ses participations au sein de Steps Ahead, Mingus Dynasty, ou son hommage à Bill Evans. Mais lorsque qu'elle reprend les sentiers de Rio ou de São Paulo, elle opte pour la continuité. «Très jeune, j'ai appris avec les maîtres et je leur demeure fidèle. Par exemple, mon enregistrement de la pièce *The Girl from Ipanema* comporte des éléments des trois principales versions. Je chante en anglais et en portugais à la manière d'Astrud Gilberto. Le solo de piano est une transcription intégrale de Jobim, mais le ton des cordes est celui de Sinatra.»

Collaborateur du Devoir

■ Eliane Elias au théâtre Jean-Duceppe, ce soir à 20h.
■ Joyce au Club Soda, demain à 19h.



Eliane Elias

FJM



Joyce

FJM

JAZZ



THE SICILIAN JAZZ PROJECT
Michael Occhipinti
True North Records

La Sicile, creuset culturel de l'Europe, de la Méditerranée et du Moyen-Orient? Le phénomène est documenté depuis longtemps. À commencer par le célèbre ethno musicologue Alan Lomax qui, avec Diego Carpitella, avait enregistré en 1954 des pièces folkloriques à Modica, d'où étaient partis les parents de Michael Occhipinti un an auparavant. L'un expliquant l'autre, le guitariste torontois a rassemblé quelques-uns des meilleurs jazzmen canadiens pour établir un mémorial retour aux sources. Mais *The Sicilian Jazz Project* va bien au-delà en traçant les contours d'un jazz proprement contemporain. Un projet qui brouille les pistes. Du chant traditionnel très mordant aux lignes sautillantes qui rappellent l'Afrique, des rythmiques asymétriques aux romances intimes ou à la syncope reggae, le disque est ponctué de brillants allers-retours. À découvrir dans le cadre des Soirées jazz TD, le 7 juillet à 19h et à 21h.

Yves Bernard

JAZZ



METAMORPHOSEN
Branford Marsalis Quartet
Étiquette Marsalis Music

Soyons tout d'abord factuel, le 5 juillet au soir, le saxophoniste Branford Marsalis sera sur la scène du théâtre Maisonneuve. Restons factuel, il sera accompagné par ceux qui l'accompagnent depuis maintenant une dizaine d'années. Et maintenant? On fait le pari qu'ils joueront les pièces de leur tout nouvel album, intitulé *Metamorphosen*, paru sur sa propre étiquette Marsalis Music. Maintenant (bis)... euh... Vive la permanence! Oui, oui, saluons le fait comme la réalité suivante: ça paraît en titre, pour rester poli, que le pianiste Joey Calderazzo, le contrebassiste Eric Revis, le batteur Jeff Tain Watts et le sieur Branford jouent ensemble depuis des lustres. Dès le premier morceau on est frappé par la cohésion du groupe. Bon. On se permet le conseil suivant: écoutez avant tout autre morceau le septième du lot, soit *The Last Goodbye*. Une ballade un brin mélancolique, une ballade de nuit, saisissante de beauté. Après quoi, écoutez le reste et vous comprendrez que vous avez entre les mains un des meilleurs albums de la décennie.

Serge Truffaut

MONDE



SEYA
Oumou Sangaré
World Circuit / Warner

Elle partagera la scène du Métropolis avec Alpha Blondy le 8 juillet. Il s'agit d'un événement puisque la grande dame s'est faite rare durant les dernières années. C'est dommage, car celle qui a révolutionné la chanson malienne avec des textes dénonciateurs n'a rien perdu de sa verve, de sa puissance vocale ou de son sens de l'harmonie entre l'ancien qu'elle trouve à Wassoulou et le moderne qu'elle a toujours su adapter à sa manière et non à celle que l'on a voulu lui imposer. Enregistré à Bamako avec de splendides musiciens, *Seiya* poursuit dans la même direction, alors que la chanteuse plonge davantage dans la joie pour glisser ses messages. Sur des rythmes emportés, l'organe demeure coulant et les arrangements de cordes, plus dévotés. Exception faite de quelques pièces afro pop, elle parvient encore à placer son univers en avant, quitte à réduire les décibels de l'électrique qu'elle intègre fort habilement. Vivement le concert!

Y. B.

CLASSIQUE



MAHLER
Symphonie n° 5. Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, Mariss Jansons. RCO Live 08007 (SR).

Les disques édités par les orchestres — Londres, Amsterdam, Philadelphie, Chicago, Boston — sont rarement des révélations, parce qu'ils répliquent à l'infini un répertoire sur-enregistré et parce qu'une équipe d'enregistrement payée par l'artiste (plutôt qu'un éditeur) n'a pas forcément la même marge de manœuvre critique. Parmi les réussites du genre, il y a la 7^e *Symphonie* de Bruckner à Chicago avec Haitink, le *Daphnis et Chloé* de Ravel par Levine à Boston et le *Sacre du printemps* de Stravinski dirigé par Jansons à Amsterdam. Cette extraordinaire 5^e *Symphonie* de Mahler vient rejoindre le pinacle; tout en haut. Pour ceux qui se demandent encore «quel est le meilleur orchestre du monde?», l'écoute s'impose. Amsterdam avait déjà gravé la version de référence, sous la baguette de Chailly. Exploité renouvelé 10 ans plus tard avec Jansons. La richesse des timbres, la hargne, le soin des détails: tout est hors normes. Même l'enregistrement!

Christophe Huss

BANDE SONORE



THE TIMEKEEPER
MUSIQUE INSPIRÉE DU FILM
Claude Fradette et Guy Bélanger
Bros - Select

Le réalisateur Louis Bélanger est un fidèle, et grand bien lui fasse: pour la bande originale de son premier film en anglais (à l'affiche en août), il renoue avec le tandem de *Gaz Bar Blues*. Claude Fradette le guitariste shaman, Guy Bélanger l'harmoniste des grands espaces, qui parlent justement un langage universel. Nos as du folk atmosphérique sont des peintres paysagers, et Louis Bélanger a eu le bon réflexe de ne pas leur demander autre chose. Nul besoin de musique estampillée 1964: cette histoire de chantier de voies ferrées est plus proche du folk des origines, d'où cette reprise pure et dure de *Take this Hammer*, avec le cher Harry Manx en soutien. D'où, également, un parti pris guitare, à la différence de *Gaz Bar Blues*, plus harmonica. Logique, la guitare gratte plus au sang. Fradette est ici le Ry Coder du *Paris, Texas* de Louis Bélanger, ce qui n'empêche pas le grand Guy, fût-il économe, d'aérer la place. Notez la reprise du *Helpless* de Neil Young époque CSN & Y: une pure merveille.

Sylvain Cormier

CLASSIQUE



MOZART
Concertos pour piano n° 20 et 23. Lars Vogt (piano). Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, Ivor Bolton. Oehms OC 727 (Naxos).

L'étiquette allemande Oehms Classics risque de gagner beaucoup en visibilité grâce à son passage dans le giron de Naxos pour ce qui est de sa distribution. C'est tant mieux: on va pouvoir accéder plus facilement aux passionnants CD Beethoven du pianiste Michael Korstick, par exemple. En attendant, voici un autre pianiste allemand, Lars Vogt, qui ne m'avait jamais vraiment convaincu au disque mais qui livre là une version lumineuse et savante des *Concertos* n° 20 (K. 466) et 23 (K. 488) de Mozart, captée en concert sans la moindre anicroche. L'entente entre Lars Vogt et Ivor Bolton semble excellente: les deux artistes s'entendent pour travailler en profondeur et avec beaucoup de goût l'articulation des phrases. Les deux œuvres sont placées en opposition: drame exprimé pour le 20^e *Concerto*; drame rentré pour le 23^e. Ce fruit d'un vrai travail en profondeur paraît couler de source. Vivement une suite...

C. H.

ARCHAMBAULT

Une compagnie de Québec Music

PALMARÈS CD

Résultats des ventes:
du 23 au 29 juin 2009

FRANCOPHONE

1	THE LOST FINGERS Rendez-vous rose
2	JEAN LOLOUP Mille excuses Milady
3	CEUR DE PIRATE Cœur de pirate
4	PIERRE LAPORTE Sentiments humains
5	GINETTE RENO Fais-moi la tendresse
6	DUMAS Demain
7	STAR ACADEMIE 2009 Artistes variés
8	IMA A la Vida!
9	LES COWBOYS FRINGANTS L'expédition
10	MARTIN LEON Moon Grill

ANGLOPHONE

1	DREAM THEATER Black Clouds & Silver Linings
2	BLACK EYED PEAS E.N.D.
3	FLORENCE K. La historia de Lola
4	MELODY GARDOT My One and Only Thrill
5	ALEXISNOIRE Old Crows / Young Cardinals
6	JASON MRAZ We Sing, We Dance, We Steal...
7	SONGS AROUND THE WORLD... Artistes variés
8	CIRQUE DU SOLEIL 25
9	DANIEL DESNOYERS Summersession 09
10	GREEN DAY 21 st Century Breakdown

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

1	MOÏSI MOÏSSI William Deslauriers
2	FAIS-MOI LA TENDRESSE Ginette Reno
3	CE SOIR Annie Villeneuve
4	BILLIE JEAN Michael Jackson
5	HALLELUJAH Freddie James

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DEVOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 étoiles

Avec des 1/2.

Le vin gagne à séjourner en carafe.

LA BELLE AFFAIRE

Marqués de Marialva 2008, Bairrada (10,35 \$ - 626499)

Le tandem maria gomes/bical donne l'impression de vous souffler un parfum de fleurs d'abricot alors que vous humez vous-même l'air iodé du large du haut d'une falaise. Plus prosaïquement, un blanc sec, net, léger, aromatique, d'une fluidité et d'une fraîcheur fruitée idéales. 1.



LE MOUSSEUX

Trius, Peller Estate, Niagara-on-the-Lake, Ontario (25,70 \$ - 11036885)

C'est d'abord tonique, avec ce fruité de pomme qui démarre en bombe, poursuit sur une mousse fine, légère et stimulante, puis termine sans bavures, avec clarté, comme un brut zéro. L'un des meilleurs mousseux d'ici dégustés à ce jour. 1.



LA PRIMEUR EN BLANC

Pinot Gris Réserve 2007, Beyer, Alsace (19,85 \$ - 968214)

Il a l'or vert au fond des yeux, comme un fauve tapi qui veut bondir, il distille l'arôme de mille arbres fruitiers suggérant leurs fruits jaunes confits au soleil du soir puis les donnent à boire, richement, mêlant la pointe minérale à celle, plus sensuelle, de truffe et d'épice. 1.



LA PRIMEUR EN ROUGE

Château Rouquette sur Mer, La Clape 2007, Cuvée Amarante (19,35 \$ - 713263)

Je ne saurais trop vous recommander (comme à chaque millésime) cet assemblage sérieux et particulièrement racé de mourvèdre et de syrah dont la vinosité subtile, la richesse du liant, la fraîcheur minérale de l'ensemble laissent bouche bée. 2.



LE VIN PLAISIR

Petit Chenin 2008, Ken Forrester, Stellenbosch, Afrique du Sud (13,75 \$ - 10702997)

L'homme était en ville la semaine dernière pour me dire le plaisir qu'il a à élaborer ce fringant petit vin blanc sec, en expliquant que 2009 lui succéderait avec plus de brillance encore! C'est tonique, avec un fruité monté sur ressorts qui ne faiblit pas. Top! 1.



Vinifié, élevé et mis en bouteille par Patrick Piuze



JEAN AUBRY

C'est en 2000, millésime charnière, que le jeune Québécois Patrick Piuze s'prend de la Bourgogne au point d'aller y travailler. Sur les traces d'un Pascal Marchand qui, plus d'une décennie auparavant, y avait aussi enraciné ses sabots pour mieux mettre la main à la vigne.

À la différence de ce dernier, c'est en blanc que Patrick voit les choses et c'est chez Olivier Leflaive, Place du Monument à Puligny-Montrachet, qu'il tombe dans la cuve. Façon de parler. Il y fait ses gammes avec le dynamique Franck Grux jusqu'en 2003 puis affine ensuite les vinifications avec l'exigeant Jean-Marie Guffens chez Verget, dans le Mâconnais. On a vu pire. Patrick aime les défis.

Faire du blanc d'abord implique déjà une maîtrise, pour ne pas dire un calibrage constant et de haut niveau, car, contrairement au rouge, l'ombre du début du moindre écart y est rapidement perceptible, un peu comme de régler les pistons d'une Ferrari, le goût de pétrole en moins. Ensuite, il faut se farcir le caractère de Guffens, aussi pointu dans sa démarche que le serait par exemple le protocole entourant Sa Majesté la reine d'Angleterre. Ce serait un euphémisme de dire que Piuze a été à la bonne école!

Puis, dès 2005, le Québécois pousse vers le nord de la Bourgogne, à Chablis, chez Jean-Marc Brocard, jusqu'en 2007, avant de se mouiller définitivement pour le millésime 2008 en apposant lui-même sur ses bouteilles les mots «Vinifié, élevé et mis en bouteille par Patrick Piuze».

La consécration? Nenni. Plutôt le début de la suite, mais surtout celui d'un nouvel épisode

dont les fruits pourraient, si tout se passe pour le mieux, se retrouver dans l'édition 2010 du *Grand Guide des Vins de France* du tandem Bettane & Desseuve. Ce dont je ne doute absolument pas. Et comment un jeune entrepreneur comme lui s'y prend-il pour arriver à ses fins dans un petit milieu chablisien pas nécessairement ouvert à la venue «d'étrangers du dehors»? En tissant d'abord, avec cette personnalité ouverte et franche qui est la sienne, des liens avec les vignerons locaux, puis en louant pour un bail de neuf ans la cave de l'un d'eux pour vinifier et élever ses vins.

Restait à trouver les raisins. Pour son premier millésime 2008, Patrick serre la main d'une quinzaine de producteurs en négociant des achats de raisins provenant de pas moins de 19 terroirs ou lieux-dits.

Du chablis «tout court» aux grands crus en passant par une kyrielle de premiers crus de caractère. «Le chardonnay est à chablis plus qu'ailleurs un véritable transmetteur de sous-sol», dira l'intéressé, avant d'ajouter: «On a ici un diamant brut qu'il suffit de polir au maximum tout en dégageant ce cristallin qui se situe entre la masse et le couteau de sushi, plus près du couteau de sushi, si vous voyez ce que je veux dire! J'essaie, pour y arriver, que le vin fasse ses Pâques sur ses lies fines pour privilégier ensuite ce lent développement minéral en bouteille.» Les Leflaive, Guffens et Brocard peuvent déjà, à titre de maîtres à penser, considérer que le jeune Québécois a trouvé sa voie, pour ne pas dire sa veine kimméridgienne!

Et ses vins le prouvent. Les 2008 tirés de cuves avant élevage et dégustés en avril dernier dessinaient déjà avec une belle acuité ces subtiles nuances entre parcelles et pentes, entre expositions et terroirs qui griffent le véritable chablis. Sans chichis, sans esbroufes.

Pas de chaptalisation ici (l'une des cuvées affichait fièrement ses 14,8° alc./vol. naturels!), pas de levurages ni d'enzymages, encore moins de bois neuf, mais des vins qui, dans ce tout premier millésime, affichaient un fruité abondant, presque insolent, d'une exquise pureté.

À surveiller: son Chablis «Terroirs de Fleys», son 1er Cru Vaillons «Les Minots», ou encore le superbe Grand Cru Bougros «Côte de Bouquey-raux» dont le souffle hautement minéral devrait lui ajouter une dimension supplémentaire dans la prochaine décennie. Le hic, cependant, c'est qu'il n'y avait pas, au moment de mettre sous presse, de commande ferme de la SAQ. Adressez-vous à La Céleste Levure (514 948-0505, www.lacelestelevure.ca) pour vos achats éventuels.

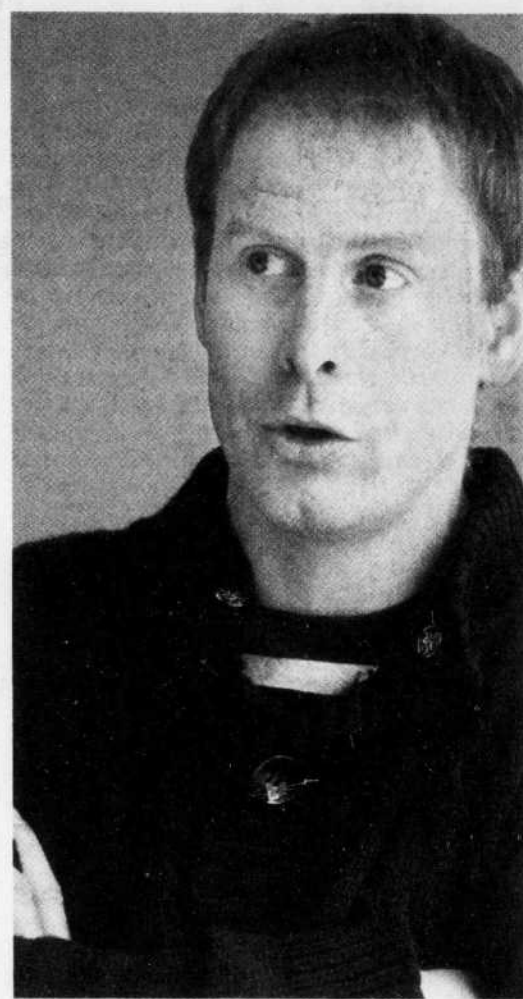
Un blanc, un mousseux et un rouge

■ Bourgogne Aligoté 2007, Louis Max (16,50 \$ - 181867): l'aligoté friand, tonique, léger, presque hyperactif, vous fera voir le fruit sous toute ses coutures, sincèrement, le plus simplement du monde. Surtout si vous l'acquérez avec des huitres ou, pourquoi pas, le plateau de fruits de mer en entier. Un blanc sec élané qui calme le soir ou la provoque, c'est selon. **1/2, 1.

■ Avec le mousseux Brachetto d'Acqui Rosa Regale 2008 de chez Banfi (27,35 \$ - 10458488), c'est toute la tradition du mousseux piémontais à base du cépage brachetto qui revient vous rappeler que vous êtes en terrasses sous la pergola et que la conversation autour des fraises fraîches du Québec est aussi amicale que gourmande. Un rosé qui bulle finement, avec un crémeux fruité tendre, léger, frais et généreux, à sroter justement par gourmandise tant sa douceur invite à vous gommer les lèvres. C'est doux, oui, mais difficile de s'y extraire! Servir bien frais, voire glacé, lors de votre prochain brunch. ***, 1.

■ Terminons en Afrique du Sud avec ce Pirate of Cocoa Hill 2007, Dornier, Afrique du Sud (14,60 \$ - 10679361): ce qui frappe ici, c'est un registre d'épices indiennes fortes où se mêlent habilement la fraîcheur végétale des cabernets et le fruité bien portant de la shiraz aux volumes plus marqués. Vin de corps, un rien délinquant, hautement savoureux avec ce grain rebelle qu'une côte d'agneau régalerait. À ce prix, beaucoup de caractère! ***, 1, C.

■ Potentiel de vieillissement du vin: 1, moins de cinq ans; 2, entre six et dix ans; 3, dix ans et plus. C: le vin gagne à séjourner en carafe.



Patrick Piuze

■ Jean Aubry est l'auteur du *Guide Aubry 2009 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$* et chroniqueur à l'émission de Christiane Charette à l'antenne de Radio-Canada.

www.vintempo.com

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
6750907 CANADA INC. ANGELA BELLA PIZZERIA ET RESTAURANT 1662, boul. de Maisonneuve Ouest Montréal (Québec) H3H 1J7	1 Restaurant pour vendre	1662, boul. de Maisonneuve Ouest Montréal (Québec) H3H 1J7
147564 Canada Inc. RESTAURANT MIXES 7275, rue Sherbrooke Est, Local 148 Montréal (Québec) H1N 1E9	Changement de capacité dans 1 Restaurant pour vendre et dans 1 Bar	7275, rue Sherbrooke Est, Local 148 Montréal (Québec) H1N 1E9
3231003 Canada Inc. NOM A VENIR 3443, rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2X 3L1	1 Restaurant pour vendre	3443, rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2X 3L1
9191-8797 Québec Inc. RESTAURANT ODIKI 1836, rue Saint-Catherine Ouest Montréal (Québec) H3H 1M1	1 Restaurant pour vendre sur terrasse dont 1 sur terrasse à une occasion	1836, rue Saint-Catherine Ouest Montréal (Québec) H3H 1M1
9011-9115 Québec Inc. RESTAURANT AMIR ST-DENIS 3634, rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2X 3L7	2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse	3634, rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2X 3L7
9210-3225 Québec Inc. NOM A VENIR 34, rue Beaudin Ouest Montréal (Québec) H2S 1V3	1 Restaurant pour vendre	34, rue Beaudin Ouest Montréal (Québec) H2S 1V3

Québec

Avis public

Montréal

MODIFICATIONS DE RÈGLEMENTS D'EMPRUNT

Avis est donné que le conseil de la Ville, à son assemblée du 15 juin 2009, a adopté les règlements suivants :

09-032 Règlement modifiant le Règlement décrétant des travaux d'égouts sanitaires et pluvial sur le boulevard Henri-Bourassa entre le boulevard Thimens (côté est) et un point situé à sept cents pieds (700) à l'est du chemin Bois-Franc, et un emprunt de 700,000.00 \$ (1024) de l'ancienne ville de Saint-Laurent

09-033 Règlement modifiant le Règlement décrétant l'élargissement et le réaménagement du boulevard Henri-Bourassa à partir d'un point situé à cinq cents (500) pieds à l'ouest du boulevard Toupin jusqu'à la rue Brabant-Marineau, l'exécution de travaux d'égout sanitaire et pluvial, de puisard, de pavage, de trottoir et bordure, de mail central, d'éclairage, de signalisation et de travaux divers et un emprunt de 5 000 000 \$ (1071) de l'ancienne ville de Saint-Laurent

Le règlement 09-032 a pour objet de modifier la clause de taxation prévue à l'article 9 du Règlement 1024 et le règlement 09-033 a pour objet de remplacer la clause de taxation prévue à l'article 10 du règlement 1071. Ces modifications visent à inclure dans le bassin de taxation certains immeubles affectés par une nouvelle répartition en fonction de la superficie plutôt que le frontage sont situés du côté sud du boulevard Henri-Bourassa, entre les rues Guénette et Félix-Leclerc, et sont illustrés en annexes aux règlements 09-032 et 09-033. Il s'agit des immeubles de condominiums situés autour des places Andante, Allegro, et Adagio.

Les règlements 09-032 et 09-033 sont disponibles pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est. Conformément à l'article 565 de la Loi sur les cités et villes (L.R.Q., c. C-19), ces règlements ne peuvent être soumis pour approbation par le ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire qu'après un délai de 30 jours suivant le présent avis. Toute personne qui désire s'opposer à l'approbation de l'un ou l'autre de ces règlements doit en informer le ministre par écrit au cours de ces 30 jours, soit au plus tard le 2 août 2009.

Montréal, le 3 juillet 2009

Le greffier de la Ville, M^{re} Yves Saindon

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis public

Montréal

ORDONNANCE

Avis est donné que le comité exécutif, à sa séance du 2 juillet, a adopté l'ordonnance suivante en vertu de l'article 4 du Règlement sur les subventions relatives à la revitalisation des secteurs commerciaux (Programme Réussir@Montréal-Commerce) (RCG 07-028) : Ordonnance émise afin de désigner le secteur « L'avenue Van Horne » aux fins de l'application du règlement (23)

Conformément à cette ordonnance, le règlement RCG 07-028 s'appliquera au secteur « L'avenue Van Horne » à partir du 3 juillet 2009.

Cette ordonnance entre en vigueur en date de ce jour et est disponible pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est. Elle peut également être consultée en tout temps sur le site Internet de la Ville : www.ville.montreal.qc.ca/reglements

Montréal, le 3 juillet 2009

Le greffier de la Ville, M^{re} Yves Saindon

Avis public

Montréal

ORDONNANCE

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE :

GARAGE AUTO COPART INC.

COPART INC.

Avis est par les présentes donné que la faillite de :

Garage Auto Copart Inc.

a été déclarée par le Tribunal de la faillite et de l'insolvabilité.

La première assemblée des créanciers sera tenue le :

10 juillet 2009, à 14 h, au :

bureau du syndic 2500, boul. :

Daniel-Johnson, bureau 300, :

Laval (QC).

Fait à Laval, le 29 juin 2009.

RAYMOND CHABOT INC.

Syndic de l'actif de :

Garage Auto Copart Inc.

Roch Gauthier, C.A., CIRP

Responsable de l'actif

Société affiliée de Raymond Chabot Grant Thornton

S.E.N.C.R.L.

Les Tours Triomphe

2500, boul. Daniel-Johnson

Bureau 300

Laval (Québec) H7T 2P6

Tél. : (450) 682-1115

Téléc. : (450) 682-6663

www.raymondchabot.com

AVIS

LÉGAUX

& APPELS

D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations

doivent être faites

avant 16h00

pour publication

deux (2) jours

plus tard.

Publications

du lundi :

Réservations

avant

12h00

le vendredi

Publications

du mardi :

Réservations

avant

16h00

le vendredi

Tél. :

514-985-3344

Fax :

514-985-3340

Sur Internet :

www.ledesvoir.com/avis.htmlwww.ledesvoir.com/offres.html

Courriel :

avisdev@ledesvoir.com

Raymond Chabot inc.

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE :

9159-7476 QUÉBEC INC.

« LES VOITURES EUROSTUCK »

Avis est par les présentes donné que la faillite de :

9159-7476 Québec inc. « Les Voitures Eurostuck »

ayant fait affaires au 5702, avenue

des Érables, Montréal, Québec, H2G 2L8, est sur-

venue le 23 juin 2009, et que la

première assemblée des créanciers

sera tenue le 9 juillet 2009, à 11 h 00, au

bureau du syndic 2500, boul. :

Daniel-Johnson, bureau 300, :

Laval (QC).

Fait à Laval, le 29 juin 2009.

RAYMOND CHABOT INC.

Syndic de l'actif de :

9159-7476 Québec inc.

« Les Voitures Eurostuck »

Roch Gauthier, C.A., CIRP

Responsable de l'actif

Société affiliée de Raymond Chabot Grant Thornton

S.E.N.C.R.L.

Les Tours Triomphe

2500, boul. Daniel-Johnson

Bureau 300

Laval (Québec) H7T 2P6

Tél. : (450) 682-1115

Téléc. : (450) 682-6663

www.raymondchabot.com

Étude

Guillaume Thérèse,

Huisseries de justice

COUR DU QUÉBEC

PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE MONTRÉAL

NO : 500-22-156749-098

COMMISSION DES

NORMES DU TRAVAIL

Partie demanderesse.

LYNN CHALKHOUN

Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à LYNN

CHALKHOUN

De comparaître au greffe de

cette cour situé au 1 rue

Notre-Dame Est, Montréal

(Québec), dans les 30 jours

de la publication du présent

avis dans le journal « LE

CANADA

PROVINCE DE QUÉBEC

District de Mingan

Dossier : 650-22-002564-082

COUR DU QUÉBEC

(Chambre civile)

VILLE DE PORT-CARTIER

Demanderesse

9168-2161 QUÉBEC INC.

Défenderesse

9168-2161 QUÉBEC INC.

Demanderesse en garantie

PROJET D'ENTREPRISE

WYNTRUST CAPITAL INC.

Défenderesse en garantie

ASSIGNATION (138 C.P.)

PAR ORDRE DU TRIBUNAL :

WEEK-END RESTOS

Les bonnes
fourchettes
du mois

RP: BRYND SMOKED MEAT

369, rue Saint-Paul, Québec
☎ 418 692-4693

Une franchise Brynd Smoked Meat a ouvert ses portes l'hiver dernier dans le Vieux-Port, gérée par l'équipe du Groupe Restos Plaisirs. Bien que le décor du nouvel établissement soit bien différent de celui de la rue Maguire, les sandwiches, frites et salades qu'on y sert honorent la solide réputation que Brynd s'est construite au fil des ans.

RG: L'INTIMISTE

35, avenue Bégin, Lévis
☎ 418 838-2711

Situé en plein cœur du Vieux-Lévis, L'Intimiste propose une cuisine très recherchée, inventive et audacieuse. Sa section lounge offre un menu plus accessible dans une ambiance plus décontractée. La grande sélection de vins y est très appréciée.

RP: LE 47E PARALLÈLE

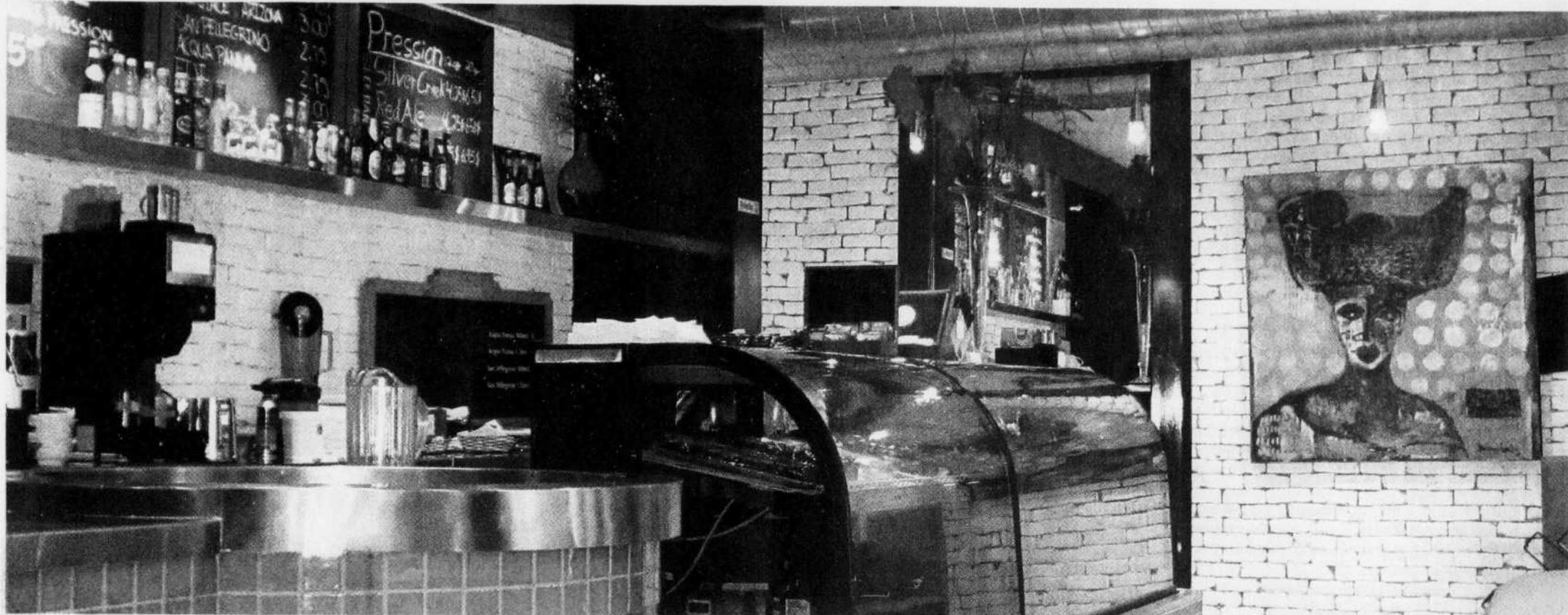
333, rue Saint-Amable, Québec
☎ 418 692-4747

Cet établissement situé en face du Grand Théâtre sert une cuisine internationale de très bon goût, qui n'a rien à voir avec la confusion des genres souvent attribuable à ce genre de table. La finesse, la qualité, la fraîcheur et l'originalité font de ce restaurant un incontournable. Les desserts y sont particulièrement remarquables.

B: BISTRO LA COHUE

3440, chemin
des Quatre-Bourgeois, Québec
☎ 418 659-1322

À elles seules, l'ambiance décontractée et la grande courtoisie du service valent le détour. Le Bistro La Cohue propose une cuisine simple et égale à chacune des visites, où l'on se plaît à déguster bavette, tartares, ris de veau et boudin. Une jolie terrasse a été aménagée pour la saison estivale.



Urba Resto Lounge est un restaurant résolument urbain, aux allures branchées et décontractées.

EVELYN PAYNE

Urba Resto Lounge, un incontournable au Campanile

Evelyn Payne

Québec — Le Campanile est un peu comme une enclave, située à cheval entre Sainte-Foy et Cap-Rouge. D'un rayon d'à peine deux kilomètres, le quartier possède ses propres commerces et complexes mixtes d'habitations. Condominiums, épicerie, clinique médicale, SAQ, boutiques de toutes sortes, buanderie et restaurants se concentrent en un lieu qu'on peut presque qualifier d'autosuffisant.

Il s'agit donc d'une mission accomplie si l'on considère que l'instauration de ce projet par l'Industrielle Alliance, en 1986, visait la création d'une nouvelle collectivité dans ce secteur jusqu'alors désert de la Pointe Sainte-Foy.

Urba Resto Lounge, un must dans le quartier, y œuvre actuellement en tant que restaurant résolument urbain, aux allures branchées et décontractées, et attire une clientèle plus jeune, apportant ainsi un souffle nouveau dans le Campanile. Il faut savoir que l'âge moyen de la population qui l'habite est de 55 ans.

Ancienne sandwicherie fine, l'établissement fait désormais dans la cuisine dite urbaine d'inspiration internationale et s'avère un lieu dont l'esprit et le personnel se distinguent et

s'expriment avec indépendance et audace par rapport au reste du quartier.

Le décor moderne est d'un style réussi: banquettes confortables et chaises droites, tuyaux métalliques apparents et plafonds bétonnés, grandes fenêtres et porte de garage vitrée ouvrant sur la terrasse, céramique rouge et effets alternatifs de lumière colorée au bar, murs de brique blanche, cellier vitré en inox et musique à saveur urbaine.

Même le choix d'apéros se décline de façon variée et audacieuse: cocktails colorés de toutes sortes, smoothies, martinis parfumés, vins au verre, bières. En ce surlendemain de Fête nationale, nous optons pour un verre de vin néo-zélandais ainsi que deux bloody que le serveur nous apporte promptement. Tout au long de la soirée, le service est demeuré courtois et avenant, malgré une attente plutôt longue entre les services.

Quant aux entrées, elles passent entre autres des raviolis d'agneau fumé à la salade d'endives au bleu et noix de Grenoble, des calmars frits au parmesan et balsamique aux ris de veau caramélisés au porto et pleurotes à la crème.

D'ailleurs, ces noix de ris de veaux se sont montrées particulièrement généreuses, se dé-

gustant à grand renfort de champignons qui offraient toujours une résistance agréable sous la dent. Cette entrée aurait pu à elle seule constituer un plat de résistance, compte tenu de sa consistance et de la richesse de sa sauce, abondante, crémeuse et très sucrée.

Les calmars frits au goût bien dosé de parmesan, servis dans un cornet de papier journal, sont arrivés à table bien chauds, croustillants à l'extérieur et d'une texture agréable. Un assaisonnement discret de balsamique était intéressant. La caille en crapaudine était un peu coriace et sèche, servie sur une salade mesclun fraîche relevée d'un assaisonnement asiatique.

En ce qui concerne les plats de résistance, il faut savoir qu'il est préférable de miser sur les plus traditionnels tels que les tartares, les pièces de bœuf ou encore le burger de veau au camembert.

Également, les pilons de porc confits sont toujours excellents et tendres, se défilant sans résistance, servis avec une salade de chou rouge croquante et de grandes frites orangées de patate douce. Même constat pour les côtes levées au bourbon qui

sont appréciées comme nulle part ailleurs.

Le tartare de thon est aussi bien apprêté et frais, son assaisonnement n'ayant pas eu à être rectifié des suites d'une dégustation préalable proposée par notre serveur. Ce tartare était également accompagné d'une salade mesclun et d'une généreuse portion de frites très fines et encore bien chaudes.

Quant à elle, l'assiette de grillades de la mer à l'huile de basilic a été commandée de façon aventureuse, considérant le fait que l'établissement ne se spécialise aucunement dans la préparation de plats de poisson. Elle a laissé mi-figue, mi-raisin: celle-ci était certes généreuse mais manquait visiblement de fini. Sans aucune huile de basilic, disposés de façon disparate sur un monticule de riz agglutiné blanc, inodore et insipide, on pouvait apercevoir des pièces de calmars grillé, deux crevettes trop cuites, deux minuscules écrevisses dont la chair était tout aussi peu apparente que déshydratée, ainsi que quelques pétoncles caoutchouteux. Aucun assaisonnement, aucun parfum, mis à part celui

du grand large, ne permettait d'apprécier les qualités que l'on peut espérer d'un tel plat.

Pour ce qui est des desserts, on peut toujours y jeter un coup d'œil à notre entrée dans le restaurant puisque ceux-ci sont présentés dans un réfrigérateur vitré. Entre autres, mille-feuille, crème brûlée et tartes de toutes sortes sont proposés et laissent imaginer, de par leur allure extérieure, une confection plus ou moins artisanale. Enfin, nous n'en avons commandé aucun, ayant déjà suffisamment apprécié ce repas copieux.

■ RP Urba Resto Lounge, 3745, rue du Campanile, Québec, ☎ 418 653-7643.

■ Prix payé pour deux personnes, avant taxes et service, avec deux apéros: 90 \$.

■ Musique: à saveur lounge et urbaine.

■ Plus: la possibilité de s'y arrêter pour manger sur le pouce, les jeudis tapas, dégustation formule tapas en entrée: un choix de quatre entrées pour 19 \$.

■ Moins: établissement excentré.

■ À la carte. Entrées: entre 5 et 28 \$. Plats de résistance: entre 17 et 36 \$. Desserts: entre 3 \$ et 6 \$.

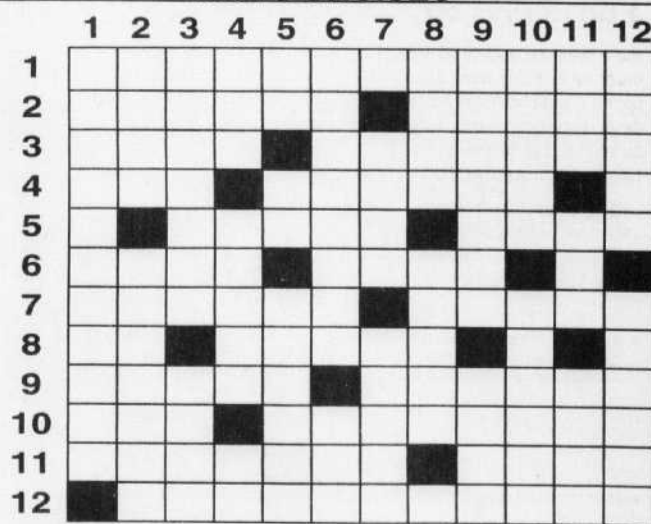
■ Table d'hôte du midi: entre 11,95 \$ et 15,95 \$, comprenant une entrée, un plat principal, un dessert et une boisson chaude.

■ Table d'hôte en soirée: ajoutez 12 \$ au plat de résistance; comprend l'entrée, un potage, le plat principal, un dessert et un café.

■ RG: restaurant gastronomique; B: bistro; RP: restaurant populaire; RE: restaurant ethnique; RS: restaurant spécialisé.

Collaboratrice du Devoir

MOTS CROISÉS



1082

HORIZONTALEMENT

1. Insoumis.
2. Importante résidence parisienne - Ne pas nuire.
3. Couvert de chapelure - Rhume.
4. Pas imprimé - Marche.
5. Tranquille - Département français.
6. Possessif - Debout.
7. Bosselé - Utilisé comme mat.
8. Préfixe - Narine de baleine.
9. Lieu mystérieux et inquiétant - Canards marins.
10. Céans - Déséquilibrés.
11. Ver marin - Assemblé.
12. Repliées vers le haut.

VERTICALEMENT

1. S'opposent aux démocrates.
2. Cerf aux bois aplatis - Formuler.
3. Impudent - Friandise.
4. Elle pue - Presser - Jamais le mot de la fin.

5. Déterminant - Lent mammifère - Futur.
6. Divisée en lobes - Ancien nom d'une ville du Japon.
7. Empressement - Descendant.
8. Sert à l'étamage des glaces - Habiller.
9. Volées de coups - Roupilles.
10. Se dit en partant - Art littéraire.
11. Bien distinct - Estuaire breton - Activité nocturne.
12. Fait taire les canons - Slaves.

1	V	E	N	A	I	S	O	N	T	G	V
2	E	P	I	S	E	N	U	M	E	R	E
3	R	I	L	S	A	N	L	U	E	U	R
4	I	N	I	D	E	A	L	E	G		
5	F	E	T	E	R	M	E	R	L	E	S
6	I	A	T	O	N	E	S	E	O		
7	E	M	O	T	I	O	N	U	A	L	
8	A	E	T	U	D	E	S	V	I		
9	V	I	R	E	R	E	M	I	S	E	S
10	I	L	E	A	R	R	E	T	E	N	T
11	F	L	E	T	R	I	R	E	P	U	E
12	S	E	L	A	R	T	I	S	T	E	S

1081

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Les grandes tables

Le Caveau
RESTAURANT
La petite boîte où l'on mange bien
CUISINE FRANÇAISE
SALONS PRIVÉS

www.lecaveau.ca
514-844-1624
2063 rue Victoria
Montréal, Qc.
info@lecaveau.ca

OUVERTURE TERRASSE

POUR ANNONCER DANS CE REGROUPEMENT,
CONTACTEZ AMÉLIE BESSETTE AU 514 985-3457

Les vignobles du Québec

Montréal
100% du terroir de Rougemont
Un vignoble, une cidrerie, une passion!
Vignoble De Lavoie
100, rang de la Montagne, Rougemont
☎ 450-469-3894
www.de-lavoie.com

RIVIÈRE DU CHÊNE
Vignoble
Découvrez un terroir du vin unique, la passion des gens d'ici.
SAINT-EUSTACHE - ☎ 450-491-3997
www.vignobleriviereduchene.ca

Route des vins du Sud-Ouest
5 VIGNOBLES !!!
Vignoble du Domaine Saint-Jacques
www.domaine-saint-jacques.com
450-346-1620
Vignoble Le Royer St-Pierre
www.vignobleleroyer.com 450-245-0208
Vignoble Morou
www3.sympatico.ca/morou/ 450-245-7569
Vignoble Des Pins 450-347-1073
Vignoble du Marathonien
www.marathonien.qc.ca 450-826-0522
WWW.RSVO.COM

Île d'Orléans
Isle
418 828-9562
www.IsledeBacchus.com
Une île, un nom, une renommée.
Découvrez l'histoire de la viticulture.
1071, chemin Royal St-Pierre-de-l'Île d'Orléans
Vin de qualité internationale.

Basses Laurentides
VIGNOBLES DES NÉGONDOS
Ouvert en P.M. de mai à octobre
Vente et dégustation de vins biologiques certifiés
www.negondos.com
450 258 2099

Cantons-de-l'Est
Domaine des Côtes d'Ardoise
879 Bruce, Route 202, Dunham, Qc.
- Dégustation, boutique, pique-nique
- Repas de groupe et légers (juin à oct.)
- Exposition sculptures (juillet à oct.)
450-205-2020
info@cotesdardoise.com
www.cotesdardoise.com

Vignoble des Diurnes
sur la route des vins, à l'h. de Montréal et Sherbrooke
205, Montée Lebeau, Cowansville, Québec
T. 450.269.1526 - www.vignobledesdiurnes.ca

POUR ANNONCER DANS CE REGROUPEMENT, COMMUNIQUEZ AU
514.985.3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

WEEK-END NATURE

Québec veut s'attaquer à l'appâtage des grands gibiers



LOUIS-GILLES FRANCŒUR

Les projets de loi omnibus sont généralement des fourre-tout dont il est difficile d'extraire les changements importants que le gouvernement demande aux législateurs d'encadrer. Il en va de même du projet de loi 52, qui vise à amender plusieurs articles de la Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune.

L'Assemblée nationale n'a pas eu le temps de passer au travers du projet de loi 52, et en particulier de son étude, article par article, ce qui reporte donc son adoption à l'automne et qui retarde d'un an la mise en place de certaines dispositions particulièrement intéressantes.

Parmi celles-ci, deux dispositions qui touchent l'appâtage des grands gibiers — ours, cerfs et originaux — si elles débouchent sur un contrôle des excès de certains villégiateurs et chasseurs qui n'hésitent pas à appâter à longueur d'année les cervidés pour en faire des proies trop faciles.

Le projet de loi institue une interdiction formelle de nourrissage en dehors des normes réglementaires, pour l'instant inexistantes et inconnues.

«Nul ne peut attirer ou tenter d'attirer, à l'aide d'une substance, d'un objet, d'un animal ou d'un animal domestique, un animal ou une catégorie d'animaux, sauf aux conditions déterminées par règlement du ministre», précise la future disposition légale. Et on y ajoute que «nul ne peut nourrir ou tenter de nourrir un animal ou une catégorie d'animaux, sauf aux conditions déterminées par règlement du ministre».

Cette disposition touche non seulement les vil-

égiateurs qui attirent les cerfs à longueur d'année, mais aussi les chasseurs qui commenceront à déverser en forêt d'ici quelques semaines des camions entiers de carottes notamment, créant des habitudes de dépendance chez les cervidés qui n'ont rien à voir avec l'idée d'un appâtage modeste qui n'annihile pas chez les cerfs un légitime sentiment de danger à l'approche de ces aubaines inexplicables dans leur milieu.

Les dispositions en question sont complétées par un ajout explicite à l'article 163 de l'actuelle loi, qui précise les pouvoirs réglementaires du ministre responsable de la faune. La loi l'autoriserait donc à «déterminer aux fins de l'article 30 (les deux dispositions précédentes) les cas où une personne peut attirer ou tenter d'attirer un animal ou une catégorie d'animaux, à quelque fin que ce soit, à l'aide de toute substance», etc.

Le fait d'autoriser le ministre à édicter des règles dans un domaine où l'exagération est devenue la norme n'implique pas que la réglementation sera intelligente et acceptable sur le plan de l'éthique cynégétique. Dans ce domaine, le ministre s'en remet trop facilement aux fédérations d'intérêts, qui ont tendance à vouloir légaliser ce que font déjà leurs membres comme si c'était pertinent et intelligent a priori. Clientéliste à l'excès, le gouvernement Charest devrait plutôt imiter le président Obama, qui a décidé de redonner la priorité en matière de règlements à la science. Dans ce domaine, les biologistes en auraient long à dire sur les impacts fauniques et humains d'une socialisation accrue des grands gibiers par les techniques d'appâtage actuelles.

Ainsi, le nourrissage des ours par des pourvoyeurs à des fins d'observation plutôt que de

chasse devrait être banni, tout comme l'importance des appâts devrait être réglementée, ainsi que les périodes où cette pratique est permise. Environnement Canada le fait déjà pour la sauvagine. Il serait aussi fort approprié de commencer à réglementer le développement d'une agriculture en pleine forêt qui introduit des espèces dans un milieu qui n'est pas le leur pour y créer des appâts permanents. Il faut voir dans nos campagnes devant les boutiques de chasse et pêche ces nouvelles herbes pour quads, que des chasseurs utilisent après avoir créé de véritables clairières en forêt où ils pratiquent une agriculture d'appâtage avec des espèces étrangères aux écosystèmes forestiers. On ne peut pas aller plus bas en tant que chasseur, mais évidemment, pourvoyeurs et chasseurs diront aux fameuses «tables de consultation» que «les gars le veulent». Et si les gars le veulent, le gouvernement est censé plier.

D'autres dispositions de ce projet de loi méritent aussi un examen attentif. Ainsi, la possibilité pour le ministre de «limiter le nombre de permis ou de baux de chaque catégorie pour une zone, un territoire ou pour un endroit qu'il in-

dique» peut diminuer la pression humaine en milieu naturel et sur des écosystèmes. Dans le passé, Québec a autorisé à certains endroits tellement de baux de villégiature que les lacs en question et les forêts avoisinantes ont été pillés et n'ont plus qu'un intérêt faunique marginal aujourd'hui. Mais à l'opposé, une telle disposition pourrait servir d'écran juridique au retour à des privilèges d'exclusivité. Pas facile de voir clair dans les intentions gouvernementales ici.

Il est intéressant de constater que le ministre se réserve le droit de limiter les droits d'accès

aux secteurs fauniques et à ceux exigés pour les tirages au sort dans les réserves et les ZECS. Mais, plus inquiétant encore, le ministre ne se donne pas le pouvoir de baliser les règles de ces tirages pour en garantir l'intégrité. On a vu comment il était facile pour des pourvoyeurs de détourner à des fins privées les tirages des perches sur les rivières à saumon. Les tirages que certains utilisent pour la chasse dans certaines pseudoréserves fauniques, passées en gestion privée, n'ont pas des règles aussi strictes que celles de la Société des établissements de plein air du Québec (SEPAQ). Compte tenu de la multiplication de ces tirages dans toutes les sphères de la faune, le ministre devrait avoir des exigences minimales pour éviter qu'on multiplie ses chances de succès dans ces tirages par tous les artifices que nos Bougon ont inventés.

■ Lecture: *Secrets des fleurs de bords de routes* et *Secrets des fleurs des bois*, deux livres signés par Marie d'Amours et Martin Caron, Éditions Bertrand Dumont, 64 pages. C'est l'été, et ces petits livres bien faits peuvent devenir l'occasion d'activités d'observation et d'apprentissage en nature pour les jeunes.



LES SPORTS

Le Canadien

Gionta mise sur sa chimie avec Gomez

MARC TOUGAS

Brian Gionta compte bien retrouver, chez le Canadien de Montréal, la «chimie» qu'il avait développée avec Scott Gomez chez les Devils du New Jersey.

A cette époque, Gionta marquait plus de buts qu'il n'amasait d'aides. Comme en 2005-06, quand il avait enfilé 48 buts et ajouté 41 aides. Ou encore la saison suivante, quand il avait enregistré 25 buts et 20 aides.

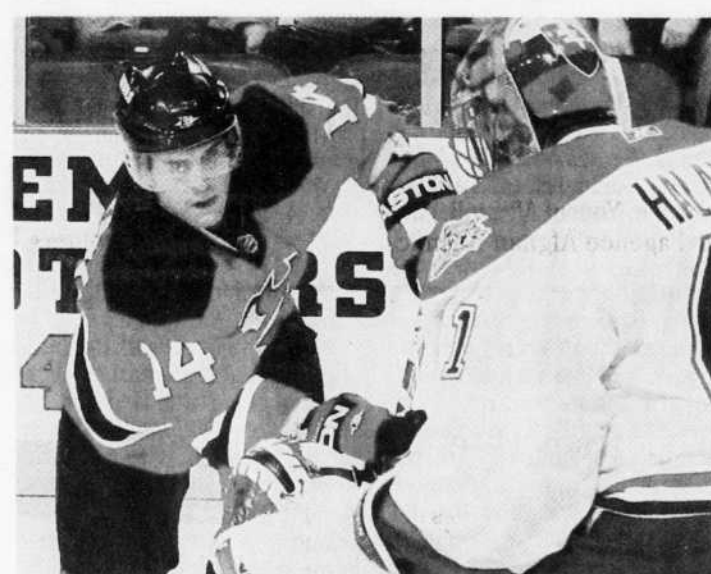
Mais depuis que Gomez a quitté les Devils pour se joindre aux Rangers de New York, les statistiques de Gionta se sont inversées: 22 buts et 31 aides en 2007-08, puis 20-40 l'hiver dernier.

Étant donné qu'il pourra miser à nouveau sur la présence de Gomez, Gionta compte bien aider le Canadien en faisant ce qu'il fait de mieux, c'est-à-dire marquer des buts. C'est ce qu'il a indiqué hier

après-midi, lors d'une conférence téléphonique.

«Je ne me fixe pas d'objectif précis en termes de chiffres, a souligné Gionta. Mais quand tu joues avec les bons joueurs... Scott [Gomez] et moi avons grandi ensemble au sein du programme USA Hockey, nous avons établi une bonne chimie avec les Devils, alors c'est sûr que j'espère la retrouver à nouveau.»

Gionta réalise bien qu'il s'amène au sein d'une équipe qui comptera plusieurs nouveaux visages l'automne prochain. Il sera donc important que les joueurs s'adaptent les uns aux autres le plus rapidement possible. «En partie ça se fait de façon naturelle et en partie ça dépend des styles de jeu de chacun, qui doivent bien se marier, a indiqué le vétéran de 30 ans. Il faut que les joueurs apprennent à être à l'aise avec l'un et l'autre. Ça aide quand il y a



Brian Gionta lançant contre Jaroslav Halak, l'an dernier.

des amitiés qui se tissent. Mais la chimie dans le vestiaire, ça c'est le plus facile. C'est sur la glace

que c'est davantage un défi, parce que c'est une question de jumeler différentes mentalités.»

La Presse canadienne

Heatley est encore à Ottawa

Ottawa — L'attaquant Dany Heatley est toujours un membre des Sénateurs d'Ottawa et la transaction qui l'aurait envoyé aux Oilers d'Edmonton ne tient plus, selon ce qu'a déclaré hier le directeur général des Sénateurs, Bryan Murray.

Les Sénateurs ont ainsi été contraints de verser à Heatley un boni de 4 millions \$US, comme le prévoyait son contrat s'il était toujours avec l'équipe à minuit mercredi soir.

Heatley, qui avait demandé le mois dernier à être échangé même s'il restait toujours cinq saisons et 35 millions \$US au contrat qu'il avait signé avec les Sénateurs, a refusé mercredi de renoncer à sa clause de non-échange après que l'équipe eut conclu une transaction avec les Oilers. Ceux-ci auraient cédé en retour les attaquants Andrew Coglian et Dustin Penner ainsi que le défenseur Ladislav Smid.

Murray a dit hier qu'il entendait s'entretenir pendant la journée avec son homologue des Oilers, Steve Tambellini, mais qu'il ne s'agirait «définitivement pas» de la même transaction que celle qui avait été conclue mercredi, maintenant que les Sénateurs ont

été contraints de verser à Heatley sa grosse prime.

■ Les Kings de Los Angeles ont mis la main sur le défenseur Rob Scuderi, hier, après lui avoir consenti un contrat de quatre ans, d'une valeur de 13,6 millions \$US.

■ Mikhail Grabovski sera de retour avec les Maple Leafs la saison prochaine. L'attaquant bélarusse a signé un contrat de trois ans d'une valeur de 8,7 millions \$US avec l'équipe torontoise.

■ Mark Recchi a décidé de prolonger son séjour à Boston. Le vétéran attaquant a accepté un pacte d'un an au montant de 1 million \$US avec les Bruins. L'entente comprend aussi des bonis.

■ Les Coyotes de Phoenix ont ajouté de l'expérience à leur personnel de défenseurs, hier, quand ils ont conclu une entente d'un an de 2,25 millions \$US avec Adrian Aucoin.

■ Nik Antropov a conclu une entente de quatre ans d'une valeur de 16 millions \$US avec les Thrashers d'Atlanta.

La Presse canadienne

Tournoi de Wimbledon

Serena contre Venus, prise quatre

STEPHEN WILSON

Wimbledon — Venus et Serena Williams ont pris des chemins divergents, hier, pour se qualifier pour leur quatrième finale commune à Wimbledon et leur huitième rendez-vous pour le match du sacre dans un tournoi du Grand Chelem.

Serena a dû sauver une balle de match pour dominer difficilement la Russe Elena Dementieva 6-7 (4), 7-5, 8-6 en deux heures 49 minutes, soit la plus longue demi-finale à Wimbledon depuis au moins 40 ans. Venus, la double tenante du titre et cinq

fois sacrée sur le gazon londonien, s'est montrée plus expéditive. Elle a écrasé la Russe numéro 1 mondiale Dinara Safina 6-1, 6-0 en 51 minutes pour atteindre sa huitième finale à Wimbledon.

«C'est ma huitième finale ici, un rêve devient réalité», a déclaré Venus Williams après avoir sorti Safina, toujours à la recherche d'un premier sacre en Grand Chelem, sur une première balle de match lors d'un retour de service de la Russe dans le filet.

Les deux sœurs Williams se rencontreront pour la quatrième fois en finale à Wimbledon, Serena menant 2-1.

«Ce ne sera pas simple de jouer contre Serena», a déclaré Venus. Les deux sœurs qui se partagent 17 titres du Grand Chelem à elles deux s'affrontent demain.

Les demi-finales du côté des hommes mettront aux prises aujourd'hui Roger Federer à Tommy Haas, et Andy Roddick contre Andy Murray. Federer est proche d'obtenir un 15^e sacre record en Grand Chelem, alors que Murray vise à devenir le premier Britannique vainqueur depuis 73 ans.

Associated Press

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est

	G	P	N	PP	PC	PTS
Montréal	1	0	0	40	27	2
Toronto	1	0	0	30	17	2
Winnipeg	0	0	0	0	0	0
Hamilton	0	1	0	17	30	0

Section Ouest

	G	P	N	PP	PC	PT
C.-B.	0	0	0	0	0	0
Edmonton	0	0	0	0	0	0
Saskatchewan	0	0	0	0	0	0
Calgary	0	1	0	27	40	0

Mercredi

Montréal 40 Calgary 27

Toronto 30 Hamilton 17

Hier

Winnipeg à Edmonton, 21h

Aujourd'hui

C.-B. en Saskatchewan, 21h

EN BREF

Huit Québécois invités par Équipe Canada

Trois des cinq gardiens invités au camp d'orientation de l'équipe canadienne olympique de hockey masculin sont des Québécois. Martin Brodeur, des Devils du New Jersey, Marc-André Fleury, des Penguins de Pittsburgh, et Roberto Luongo, des Canucks de Vancouver, sont parmi les joueurs qui ont été sélectionnés en vue du camp qui se déroulera du 24 au 27 août à Calgary. Les autres gardiens sont Steve Mason, des Blue Jackets de Columbus, et Cam Ward, des Hurricanes de la Caroline. Deux anciens défenseurs du Canadien se retrouvent parmi les 16 arrières invités, à savoir François Beauchemin et Stéphane Robidas. Vincent Lecavalier, Martin St-Louis, Simon Gagné et Patrick Marleau sont parmi les 25 attaquants choisis. — La Presse canadienne

Gain des Alouettes

Calgary — Chip Cox a ramené un ballon échappé par le quart Henry Burris sur 81 verges pour le touché avec 2 m 15 s à faire, mercredi, mettant la touche finale à un gain de 40-27 des Alouettes de Montréal face aux Stampedeers de Calgary. C'était le premier match de la saison pour les deux formations. Damon Duval avait réussi un placement de 37 verges avec 10 minutes à faire au quatrième quart, donnant l'avance 33-27 aux Alouettes. Duval avait procuré les devants 30-27 aux siens, avec 13 m 52 s à disputer au dernier quart. John Bowman a réussi un sac des plus opportuns lors de la poussée suivante des Stampedeers, forçant ces derniers à dégager le ballon. L'équipe de Marc Trestman a marqué à chacune de ses quatre premières montées; les Alouettes menaient d'ailleurs 27-17 à la mi-temps. — La Presse canadienne

Météo Média

Sept-Îles 15/13

Baie-Comeau 15/14

Saguenay 20/15

Québec 20/14

Trois-Rivières 23/15

Montréal 22/17

Gatineau 20/18

Val d'Or 20/10

Rimouski 18/15

Sherbrooke 22/16

Lever du soleil: 5h11

Coucher du soleil: 20h46

©MétéoMédia 2009

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 20/10	Ave 19/10	Londres	Var 27/18	Var 28/17
Moncton	Ora 21/17	Ora 22/14	Los Angeles	Sol 21/17	Sol 21/17
Saint-Jean	Plu 18/14	Plu 17/13	Mexico	Sol 20/12	Sol 19/11
Toronto	Sol 23/14	Sol 22/13	New York	Ora 25/17	Sol 25/16
Vancouver	Sol 25/16	Sol 23/16	Paris	Ora 26/19	Sol 27/11
Winnipeg	Sol 22/11	Sol 23/13	Tokyo	Plu 26/23	Sol 28/24

Montréal	Auj.	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 22	Possibilité d'orages, pdp 70%	17 Averses isolées, pdp 70%	22/15 Averses isolées, pdp 40%	21/15 Averses isolées, pdp 40%	22/14 Averses isolées, pdp 40%

Québec	Auj.	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 20	Possibilité d'orages, pdp 70%	14 Quelques averses, pdp 70%	20/13 Quelques averses, pdp 80%	20/13 Faible pluie, pdp 70%	19/11 Averses isolées, pdp 40%

Gatineau	Auj.	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 20	Possibilité d'orages, pdp 70%	16 Averses isolées, pdp 70%	21/13 Averses isolées, pdp 40%	18/15 Ciel variable	21/13 Averses isolées, pdp 40%

CHERCHER SUR INTERNET... ON S'EN CHARGE !

MÉTÉOÉCLAIR : La météo en temps réel. Prévisions à court et à long terme. Le tout accessible à même votre bureau.

Visitez meteomedia.com/bureau pour télécharger gratuitement MétéoÉclair.



LE MONDE

Vaste offensive américaine dans le sud de l'Afghanistan

4000 soldats participent à l'opération qui vise à sécuriser la province avant l'élection présidentielle du 20 août

Province du Helmand — L'armée américaine a lancé hier une grande offensive contre les talibans, la première de l'ère Obama, dans leur bastion de la province du Helmand (sud), reprenant dans la journée le contrôle d'un district, sans résistance selon l'armée afghane.

Peu avant l'aube, des dizaines d'avions et hélicoptères ont déversé près de 4000 soldats américains dans la vallée de la rivière Helmand, au cœur de la province.

Cette opération baptisée Khanjar (coup de poignard en dari ou pachtou) est la plus vaste depuis l'annonce par le président Obama de l'envoi de 21 000 soldats en renforts notamment dans le sud, bastion d'une insurrection qui gagne du terrain depuis plus de deux ans. Elle est également considérée comme la plus grande opération conjointe (avec les forces afghanes) menée en Afghanistan depuis mars 2007, lorsque l'armée britannique a envoyé 5500 soldats dans une autre région du Helmand.

Quelque 650 policiers et soldats afghans participent également à la première phase de cette opération qui vise à sécuriser la province avant l'élection présidentielle du 20 août et restaurer la confiance des habitants envers le gouvernement afghan, selon les militaires américains.

Faible résistance

Dans l'après-midi, l'armée afghane a annoncé que les troupes avaient repris aux talibans un district de la province, sans rencontrer de résistance.

La première phase de Khanjar doit durer 36 heures, ont in-



Des soldats américains s'apprêtaient hier à se rendre dans la province du Helmand.

diqué des officiers, et ses cibles principales sont les districts de Garmser et Nawa, proches des zones tribales du nord-ouest du Pakistan, considérées comme des bases arrière des talibans. Entre 300 et 500 combattants talibans se trouveraient dans le seul district de Nawa, selon les officiers américains.

Au niveau opérationnel, «les hélicoptères ont déposé toutes les troupes au sol à Garmser et Nawa», a indiqué le lieutenant Stahl. «La moitié des objectifs ont été sécurisés à la tombée de la nuit, en avance sur le programme», a-t-il affirmé, ajoutant que les soldats ont rencontré une «légère résistance». Ces districts sont des bastions rebelles où les

forces internationales n'ont jamais réussi à pénétrer durablement depuis leur arrivée en Afghanistan à la fin de 2001.

«L'opération Khanjar diffère de celles lancées précédemment, par l'ampleur des forces et sa rapidité», a déclaré dans la matinée le général Larry Nicholson, commandant sur place du corps des Marines.

Prêts au combat

Les talibans ont répondu qu'elle n'aurait pas plus de succès que les précédentes. «Nous résistons, et adapterons toutes les tactiques de guerre à la situation», a déclaré l'un de leur porte-parole, Yousuf Ahmadi, cité par l'agence Afghan Islamic

Press. «Des milliers de moudjahidines talibans sont prêts à combattre les troupes américaines engagées dans cette opération», a assuré le mollah Hayat Khan, un commandant de haut rang des talibans afghans, joint au téléphone au Pakistan.

Du côté pakistanais de la frontière avec la province de Helmand, l'armée pakistanaise a annoncé qu'elle se redéployait afin d'empêcher un afflux de talibans fuyant l'offensive américaine en Afghanistan. Helmand a 200 km de frontière commune avec la province du Balouchistan, dans le sud du Pakistan.

Agence France-Presse et Reuters

HONDURAS

L'OEA tenterait une négociation

GUY TAILLEFER

Le Honduras a beau être un poids plume géopolitique, les putschistes qui ont pris le pouvoir dimanche dernier continuaient hier à fronder l'ensemble de la communauté internationale tandis que de nouvelles manifestations, pro et anti-Zelaya, avaient lieu à Tegucigalpa et San Pedro Sula. Le secrétaire général de l'Organisation des Etats américains (OEA), José Miguel Insulza, était attendu dans la capitale pour tenter de négocier une sortie de crise.

L'OEA, qui a menacé mercredi d'exclure le Honduras — pays le plus pauvre de l'hémisphère avec Haïti — si le président Manuel Zelaya n'était pas rétabli dans ses fonctions «dans les 72 heures», le chef intérimaire de l'Etat, Roberto Micheletti, a répondu qu'il n'y avait «rien à négocier». Il a averti que M. Zelaya serait arrêté «immédiatement» s'il rentrait au pays, ce qu'il a prévu de faire dimanche, et a fait suspendre par le Congrès de nombreuses libertés civiles, dont celle d'association.

Un compromis?

Rien à négocier? Le compromis le plus couramment évoqué autoriserait M. Zelaya, riche propriétaire terrien doté de sensibilités sociales, à reprendre ses fonctions à la condition qu'il s'engage, d'ici les élections de novembre prochain, à ne pas tenter de modifier la Constitution pour pouvoir briguer un second mandat présidentiel et à la condition, bien entendu, que les putschistes ne soient pas embêtés par les tribunaux. Auquel cas M. Zelaya, qui a la puissante classe politique conservatrice contre lui, se retrouverait sans pouvoir réel, sauf pour le soutien dont il bénéficie de la part de la rue hondurienne.

Il faut avant tout éviter que la

situation dégénère, disent certains au vu de la férocité des déclarations faites par le président vénézuélien, Hugo Chávez. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, affirme l'ancien ministre nicaraguayen des Relations internationales Emilio Alvarez, le président Chávez pourrait aller jusqu'à intervenir militairement au Honduras à partir du Nicaragua en l'absence de solution politique.

La peur

Le Honduras a la réputation, dit M. Alvarez, d'être le pays «le plus conservateur d'Amérique centrale». Pas étonnant, alors, que sa classe dominante ait été épouvantée par le rapprochement Chávez-Zelaya amorcé l'année dernière. Elle le serait à un point tel, croient plusieurs, que le nouveau gouvernement serait capable, malgré les énormes pressions internationales qui sont exercées sur lui depuis cinq jours, de continuer de résister au retour de Zelaya.

En fait, les putschistes l'ont avant tout chassé pour protéger la mainmise sur le pouvoir dont ils disposent par l'entremise de la Constitution de 1982, analyse Claude Morin, historien à l'Université de Montréal. Cette Constitution est une «façade démocratique»: entendre Micheletti s'en réclamer pour justifier le coup d'Etat relève de l'arnaque, dit M. Morin. La démarche que voulait lancer M. Zelaya — en tenant dimanche dernier une consultation populaire autour de l'idée de convoquer une assemblée constituante — heurtait profondément la classe conservatrice du fait qu'elle ouvrait la porte à une réforme constitutionnelle socialement plus inclusive.

Le Devoir
Avec l'Agence France-Presse et The Christian Science Monitor

La Corée du Nord défie le monde

Pyongyang procède à des tirs de missiles de courte portée

Séoul — La Corée du Nord a procédé hier au tir expérimental de quatre missiles de courte portée à partir de sa côte orientale, un nouvel acte de défiance envers la communauté internationale quelques semaines après un essai nucléaire.

Deux missiles ont parcouru une centaine de kilomètres avant de s'abîmer en mer, selon un responsable militaire sud-coréen. Un troisième missile a été tiré environ deux heures plus tard avant que l'agence Yonhap, citant des responsables à Séoul, ne fasse état d'un quatrième tir.

Le mois dernier, la Corée du Nord avait prévenu que les ba-

teaux de pêche ne devraient pas s'aventurer à moins de 110 km de sa côte orientale entre le 25 juin et le 10 juillet, précisant qu'elle procéderait durant cette période à un exercice militaire.

«Cette activité n'est pas inattendue», a réagi Bryan Whitman, porte-parole du département américain de la Défense. Le Japon, qui participe aux pourparlers à six sur le programme nucléaire nord-coréen, a condamné ces tirs.

D'après le quotidien sud-coréen JoongAng Ilbo, qui cite une source proche des services de renseignement, Pyongyang pourrait aussi procéder à des tirs

expérimentaux de missiles de moyenne portée dans les prochains jours.

Il pourrait s'agir de missiles Scud, dont la portée est d'environ 340 kilomètres, ou de missiles Rodong, d'une portée maximale de mille kilomètres.

La Corée du Nord avait réalisé le 25 mai un second essai nucléaire souterrain, condamné par l'ONU dans une résolution qui prévoit un renforcement des sanctions contre Pyongyang. Le premier essai nucléaire remonte à octobre 2006.

Depuis cet essai, la Corée du Nord a procédé aux tirs de nombreux missiles de courte portée,

ce qui tend à faire penser que le régime communiste est proche de mettre au point une bombe atomique opérationnelle.

En avril, les Nord-Coréens, qui se sont retirés des pourparlers à six, avaient déclaré avoir lancé une fusée pour placer en orbite un satellite. Il s'agissait en fait, de l'avis des experts asiatiques et occidentaux, d'un tir déguisé de missile de longue portée Taepodong-2, en violation des résolutions de l'ONU. Le missile avait parcouru 3200 km avant de s'abîmer dans le Pacifique, selon des experts en balistique.

Reuters

Les ultras iraniens réclament des poursuites contre Moussavi

Téhéran — Mir Hossein Moussavi a été la cible du camp ultraconservateur iranien hier, au lendemain de son refus de reconnaître la légitimité du président réélu Mahmoud Ahmadinejad.

Un groupe de députés de l'aire dure du mouvement conservateur exige que la justice engage des poursuites à son encontre en lui imputant les troubles — sans précédent depuis la révolution islamique de 1979 — qui ont marqué la réélection contestée du chef de l'Etat le 12 juin.

«Il faut poursuivre en justice ceux qui ont organisé des réunions et des rassemblements illégaux», déclare un de ces élus, Mohammad Taghi Rahbar, dans les colonnes du journal Javan.

Avec d'autres députés, il s'apprête à adresser une lettre à la hiérarchie judiciaire sur les activités de Mir Hossein Moussavi depuis l'élection.

Les autorités accusent Moussavi d'avoir provoqué les violences en marge des manifestations qui ont fait 20 morts selon le bilan officiel. — Reuters

EN BREF

Un Japonais à la tête de l'AIEA

Vienne — Le diplomate japonais Yukiya Amano a été élu hier à Vienne à la tête de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) pour succéder en décembre Mohamed El-Baradei et reprendre en main le controversé dossier iranien. Les 35 Etats membres du Conseil des gouverneurs de l'agence ont accordé 23 voix à M. Amano contre 11 et une abstention, après trois tours qui n'avaient pas permis de dégager la majorité qualifiée requise, ont précisé des diplomates. — AFP

Italie: une loi anti-immigration

Rome — L'Italie a définitivement adopté hier une loi controversée durcissant son arsenal anti-immigration. La Commission européenne a annoncé qu'elle souhaitait examiner ces mesures pour vérifier leur «compatibilité» avec le droit communautaire, aversant que «des règles d'expulsion automatique pour des catégories entières ne sont pas acceptables». — AFP

INDE

La haute cour de Delhi a dépénalisé les relations homosexuelles

ARNAUD VAULERIN

Jusqu'à hier, l'homosexualité était jugée en Inde «contre nature». Autrement dit: punie d'une amende et de dix années d'emprisonnement. Dans un arrêt historique, la haute cour de Delhi a dépénalisé les relations homosexuelles entre adultes consentants. L'article 377 du Code pénal de 1860, héritage des colonisateurs britanniques, constitue une «violation des droits fondamentaux» de la Constitution de la République indienne ont tranché les juges: «La discrimination est l'antithèse de l'égalité des droits.» Ils avaient été saisis par des ONG après que le gouvernement a rejeté, en 2004, une pétition exigeant la légalisation de l'homosexualité.

L'arrêt de la haute cour n'a pas de portée jurisprudentielle pour toute l'Inde. Les magistrats indiens ont toutefois plaidé pour que l'article incriminé — rarement appliqué — n'ait plus force de loi dans l'ensemble des juridictions. «L'arrêt ne s'applique pour l'instant qu'à Delhi, mais son implication est gigantesque et servira de référence aux quatre coins du pays», a déclaré un militant homosexuel, Gautam Bhan.

«Ce verdict signifie que l'extorsion, le chantage et la violence de la police vont cesser, veut croire Ashok Row Kavi, ancien journaliste et président de Humsafar qui défend les droits des gays. Il sera plus facile pour les homosexuels d'avoir des analyses médicales annales et de distribuer des pré-

servatifs.» Cet activiste de la première heure modère toutefois son enthousiasme: «La lutte pour les droits des gays et la suppression des préjugés sociaux est un long combat.» De son côté, l'ONUSIDA a salué cet «important précédent dans le monde» et l'accès facilité aux soins pour les 2,5 millions d'Indiens atteints par le VIH. Pays conservateur, où le sexe reste un sujet tabou, l'Inde a toujours été équivoque sur la question de l'homosexualité.

L'Etat craint par-dessus tout de s'aliéner la myriade de groupes religieux qui structurent la société indienne. Hier, ceux-ci ont donné de la voix pour critiquer l'arrêt de la haute cour. Dépénaliser l'homosexualité «est une erreur totale», a fustigé Ahmed Bukhari, imam de la Jama Masjid à Delhi, la plus grande mosquée de l'Inde. «Nous n'accepterons pas une telle loi» amendée. Dominic Emanuel, de la conférence épiscopale catholique indienne, a précisé à la BBC que «l'Eglise n'a jamais considéré les homosexuels comme des criminels. Mais elle n'approuve pas ce comportement. Elle ne le considère pas comme naturel, éthique ou moral.» Les militants associatifs veulent croire, malgré tout, que la décision de justice servira d'exemple. 80 pays, surtout en Asie et en Afrique, punissent encore les rapports homosexuels. Quand ils ne persécutent pas les transsexuels.

Libération

Sudoku

par Fabien Savary

4	3	8	2					
			1		4		3	
			7				9	4
	2					6		
9	8			2	7		5	
								2
5							4	6
8		6	4	9				
	7							5

Niveau de difficulté : DIFFICILE

1205

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

9	8	4	7	1	6	3	5	2
1	2	7	5	8	3	4	6	9
3	6	5	2	9	4	7	8	1
6	1	2	4	5	9	8	7	3
4	3	9	8	2	7	6	1	5
5	7	8	6	3	1	9	2	4
8	4	1	3	6	5	2	9	7
2	5	3	9	7	8	1	4	6
7	9	6	1	4	2	5	3	8

1204

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

Valmont: «L'aider, moi? Il aurait plutôt besoin de quelques obstacles. S'il en escalade suffisamment, il peut retomber par inadvertance entre les cuisses de la petite. Ainsi donc, il n'aurait pas conquis ses galons.»
La marquise de Merteuil: «Un échec désastreux... Comme bien des intellectuels, il est d'une extrême stupidité.»
— Les Liaisons dangereuses, adapté du roman de Laclos

C'EST LA VIE!

«Toutes les vérités ne se peuvent pas dire; les unes parce qu'elles m'importent à moi-même, et les autres parce qu'elles importent à autrui.»
— Baltasar Gracián, *L'Art de la prudence*
«Pour vivre heureux, vivons cachés.»
— J.-P. Claris de Florian



La marquise de Merteuil (Glenn Close) et Valmont (John Malkovich) complotent et imaginent des intrigues sulfureuses dans l'excellent film *Les Liaisons dangereuses*. Ils auraient été dangereux à l'époque de Facebook...

— Les liaisons dangereuses

L'amour au temps de Facebook



JOSÉE BLANCHETTE

Davantage velcros que boutons à quatre trous, ils ne font pas vivre les fleuristes mais ils font bourgeonner l'intrigue et réinventent le jeu d'échecs, quand ce n'est pas la bataille navale (B-12: coulé!). Leurs amours palpitantes se nouent et se dénouent au vu et au su de tous, surtout de leurs 587 «amis». Pour les ados et les jeunes adultes, la toute amoureuse ne peut se concevoir désormais sans un profil Facebook. Tout part de là, tout achoppe là aussi. Pouponnière et salon mortuaire à la fois, chapelle pour les mariages et les funérailles de première, bière virtuelle en prime.

Les réseaux sociaux n'ont pas fini d'intriguer les sociologues et les chercheurs puisqu'ils redéfinissent à peu près tout, des liens dits lâches (des voisins digitaux ou contacts virtuels) aux liens plus intimes. Et c'est précisément dans les zones grises que FB devient aussi intéressant que les jardins de Versailles du temps de Louis XIV (avec bosquets, bassins, fontaines, théâtres de verdure à l'écart et allée royale dégagée) pour batifoler à l'ombre ou au grand soleil. On peut se servir de son profil et des photos afin d'y exposer la marchandise, du *chat* (clavardage) pour provoquer le hasard et réchauffer l'assistance, du mur (babillard) pour pavoiser, du *Inbox* (messagerie) pour tirer au pigeon d'argile et faire voler les plumes.

«La drague sur FB, c'est un jeu d'échecs et ça de-

mande plus que du doigté; c'est aussi une stratégie de marketing», m'informe «Valmont», 25 ans, une gueule d'amour, qui utilise un surnom sur FB pour laisser le moins de traces possibles plus tard... «Et si je veux me débarrasser d'une fille dans un bar, je lui dis de me contacter sur FB sous mon vrai nom. Elle ne pourra pas me retrouver...»

Brillant stratège, «Valmont» prenait déjà des cours d'échecs à cinq ans, à Saint-Germain-en-Laye. Aujourd'hui, il vend des *pick-up lines* dignes d'un *crooner* à ses amis, contre une bière ou deux. «Je dirais que 90 % des célibataires sont sur Facebook. C'est comme une agence de rencontres sans le nom.» Et sans avoir l'air d'y toucher.

«Valmont» utilise toutes les techniques que lui offrent les nouvelles technologies mais il ne se cache pas derrière son écran d'ordi; il fréquente les bars, les tournois de volley, et rêve de la femme avec qui il aura des enfants et sera infidèle jusqu'à ce que mort s'ensuive. Prematurée, peut-être... Il ne se fait pas d'illusions sur la nature de l'homme et ne connaît pas encore les affres de la jalousie. Grand bien lui en fasse.

SMS, Hotmail, FB ou cellulaire ?

Quant à savoir par quel moyen on entre en contact avec le copain ou la copine convoité(e), le choix des armes est complexe et la diligence du postier passe davantage que deux fois par jour, ce qui laisse peu de temps pour réfléchir. Laclos n'aurait pas écrit le même roman s'il avait été publié au XXI^e siècle, et ses *Liaisons dangereuses* auraient peut-être pris une tout autre tournure.

En résumé, le téléphone est jugé trop direct et intimiste et le courriel, trop compromettant, à moins d'avoir quelque chose de spécifique

(comme «Je te quitte») à dire. Le SMS (*short message service*) est une voie de service utile quand on veut se protéger ou tâter le terrain tout en restant bref.

Le chat sur FB (qui a complètement supplanté MSN) est le fruit du hasard et peut laisser penser qu'on glandait sans but: «Je peux consacrer deux heures à chatter avec une fille que je n'appellerais pas, confirme «Valmont». Le degré d'intimité est moindre.» Sur le mur, ou wall (ce babillard que tout le monde peut voir et où chacun peut inscrire un commentaire), on ouvre son jeu et on place des pions en public. Certains s'en servent pour générer la concurrence, voire susciter des jalousies, quand ce n'est pas pour alimenter des rumeurs...

«Les filles ont mieux compris que les gars la game sur FB; elles sont plus stratégiques et la solidarité est plus forte. Elles vont même utiliser une «amie» pour mettre des photos

compromettantes d'elles en ligne, soit pour foutre la merde dans une autre relation, soit pour susciter la jalousie d'un gars, soit pour marquer leur territoire», souligne «Valmont», à qui il est déjà arrivé d'écrire sur le mur d'une fille pour raviver l'intérêt d'une autre. «Les gars ont plus tendance à être des chasseurs solitaires... De toute façon, la meilleure stratégie consiste à ne pas tout montrer», dit celui dont la photo de profil est moins avantageuse que le format 3D. L'art de se garder des munitions.

Dis-moi quel est ton statut

Chez les filles, même intérêt, parfois mitigé, pour les jeux de séduction sur FB. «Cécile de Volanges», 21 ans, est passée du statut «En couple»

à «Il m'a flushée» sur son profil. Il faut savoir que lorsqu'un couple se brise et qu'un des deux l'annonce officiellement en redevenant célibataire, un cœur brisé apparaît et toute la communauté FB en est immédiatement informée. «Je ne dis plus rien dans mon statut, confie «Cécile». Je ne veux pas qu'on me parle en fonction de ça.» «Valmont» non plus, il n'indique plus s'il est célibataire ou non (ça dépend des heures). «Ça évite qu'une fille s'attende à ce que tu officialises ta relation avec elle après un mois de fréquentations.»

«Pour moi, Facebook, c'est comme une cour d'école, pleine de ragots, de manipulation. C'est pas mon genre...», ajoute «Cécile», superbe jeune femme qui a pourtant des centaines d'amis sur FB et beaucoup d'autres en chair et en os dans la «vraie» vie. «C'est facile de devenir parano et FB détruit l'ère de la communication directe. C'est tellement impersonnel et, souvent, totalement couillon, pense «Cécile». Les gens ne se doutent pas à quel point ça peut aller loin. Si quelqu'un écrit un message ambigu sur ton mur, tu peux te nuire en le laissant, mais si tu l'enlèves, tu as l'air de vouloir cacher quelque chose. FB peut ruiner une relation amicale et amoureuse.»

Chose certaine, l'amour au temps de Facebook perd de son mystère, un des ingrédients essentiels du soufflé. On sait qui fréquente qui, à quel party il ou elle se rend, les groupes qu'il ou elle joint, les messages qu'il ou elle laisse à d'autres. 40 % des jeunes y feraient connaître leur emploi du temps, 22 % leur adresse, et près de 16 % les deux...

Et, bien sûr, tout cela est gratuit, légal et 100 % distrayant. Je n'irais pas jusqu'à dire inoffensif. Reste à savoir combien d'entre eux y perdent leur reine ou leur roi. Quant à moi, j'y ai gagné un mari. Échec et mat.

cherejoblo@ledevoir.com



J'ai l'impression d'être suivie

Déjà avec Street View, qu'on surnomme Cheat View (après que certains se soient fait pincer au mauvais endroit au bon moment), on peut se demander qui nous surveille. Mais avec Google Latitude (une fonction de Google Maps qui permet de vous localiser en tout temps sur une carte par GPS), on va un pas plus loin.

Mettons que votre mec est un jaloux chronique. Il programme Latitude sur votre portable tandis que vous êtes dans la douche et

vous voilà sous haute surveillance. Pareil pour votre patron qui fait installer Latitude sur le Blackberry qu'il vous «offre». Bonjour la pression.

Paraît qu'il y a une fonction pour désamorcer le truc et faire croire que tu es au Palais des Congrès plutôt que chez Wanda. C'est merveilleux, j'en veux!

Mais il faudra combien de temps pour qu'on nous dise: «T'es pas sur Latitude?» comme on nous dit déjà «T'es pas sur Facebook?» ou «T'es pas de cellulaire? Come on! Tout le monde a un cell en 2009!». Il faudra combien de temps pour snober les réfractaires et les itinérants technologiques, pour les rayer définitivement de la mappe?

Heureusement, je suis entourée de délinquants, de marins et de ringards, ça simplifie bien des choses. Je peux encore aller pisser en paix.

www.chatelaine.com/joblo



Michelle Pfeiffer et Rupert Friend dans le film *Chéri*.

Vu: le film *Chéri* avec la magnifique Michelle Pfeiffer, surnommée «Nounoune» et qui ne l'est pas du tout. En fait, la caméra n'en a que pour elle, lui pour lèche l'anatomie qu'elle a très jolie. C'est pas aussi bon que *Les Liaisons dangereuses*, du même

réalisateur, Stephen Frears. C'est pas aussi bon que du Colette non plus, mais c'est nettement plus crédible que *The Reader* qui a plu à tout le monde et que j'ai arrêté de visionner après 30 minutes. Eh! Oh! Faut pas pousser mémé dans les orties! Pour *Chéri*, moins d'intrigues que *Les liaisons*, une histoire somme toute banale aujourd'hui mais assez croustillante pour la Belle Époque, une femme d'un certain âge avec un jeune de 19 ans. Ils fileront le parfait bonheur durant six ans. A voir, surtout pour les costumes recherchés, les décors surchargés et la délicieuse prestation de Kathy Bates. Ma mère s'est tout de même endormie...
Lui: King Kong vu par Anthony

Browne d'après Edgar Wallace et Merian C. Cooper (kaléidoscope). Une histoire d'amour entre le grand singe et la belle, de très jolis dessins. Ça se lit comme filent les vacances: rapidement. Et le personnage principal se meurt d'amour, ce qui est du dernier romantisme. Un grand classique, très rétro (circa 1933).

Tripé: sur le dernier CD de Missstress Barbara, *I'm no human*. La grande maîtresse de la musique électro nous donne à entendre des chansons qui parlent beaucoup d'amour. Une refonte de *Dance me till the end of love* de Cohen, très réussie, en prime. En spectacle dans le cadre du Festival de jazz de Montréal, le samedi 11 juillet à minuit, au Club Soda.